L'illustration des disciplines médicales dans l'Antiquité : hypothèses, enjeux, nouvelles interprétations.

Stavros Lazaris

FOLIA PICTA

Manoscritti miniati medievali

2

LA COLLEZIONE DI TESTI CHIRURGICI DI NICETA

FIRENZE, BIBLIOTECA MEDICEA LAURENZIANA, PLUT. 74.7

TRADIZIONE MEDICA CLASSICA A BISANZIO

a cura di

MASSIMO BERNABÒ

Contributi di

MASSIMO BERNABÒ, DAVID SPERANZI, IDA GIOVANNA RAO, MARIE-HÉLÈNE MARGANNE, FRANCESCA MARCHETTI, IRINA ORETSKAIA, STAVROS LAZARIS

ROMA 2010

EDIZIONI DI STORIA E LETTERATURA

Prima edizione: giugno 2010

ISBN 978-88-6372-119-5

EDIZIONI DI STORIA E LETTERATURA
00165 Roma - via delle Fornaci, 24
Tel. 06.39.67.03.07 - Fax 06.39.67.12.50
e-mail: info@storiaeletteratura.it
www.storiaeletteratura.it

PRESENTAZIONE

È con vivo piacere che la Biblioteca Medicea Laurenziana e gli studiosi che la frequentano salutano gli studi sulla Collezione chirurgica di Niceta tramandata da un manoscritto del X secolo che fa parte dei *Plutei*, il nucleo più antico della Biblioteca costituito dai codici acquistati interamente da membri della famiglia Medici.

La collana, *Folia Picta. Manoscritti miniati medievali*, giunta ora al secondo volume, si propone di far conoscere i codici più famosi della Laurenziana nella loro completezza, secondo un esempio già collaudato nel Tetravangelo di Rabbula presentandoli sia ad un pubblico di studiosi interessati alle diverse discipline che ruotano intorno al volume manoscritto, come pure a chi, pur non addetto ai lavori, sia interessato alla conoscenza del testo, del codice, delle vicende che l'hanno condotto in Biblioteca. Ed è in questo che sta proprio l'originalità della presente pubblicazione e di quella precedente che possono essere lette a più livelli e si prestano a soddisfare curiosità diverse sia in merito al manoscritto, analizzato nei suoi aspetti materiali anche con indagini chimiche e fisiche, che al testo e alla sua storia. Il volume si colloca pertanto non solo come un insostituibile strumento di lavoro per chi debba affrontare lo studio dei testi medici ivi contenuti e per le raffigurazioni che l'accompagnano, ma anche come una pubblicazione di tipo divulgativo per un pubblico di media cultura interessato ai tesori che la Medicea Laurenziana conserva.

Il codice testimonia un classico esempio di interesse per il collezionismo che animò alcuni componenti della famiglia Medici, in particolare Lorenzo il Magnifico che inviò Giano Lascaris appositamente in Oriente per acquistare quanto di più raro e prezioso poteva trovarsi sul mercato e che nell'isola di Creta acquistò il presente codice.

La Collezione chirurgica di Niceta è una vera e propria enciclopedia di trattamenti chirurgici basata sui più antichi testi di Ippocrate e dei suoi commentatori che sono stati recuperati dall'oscuro Niceta. Per alcune opere contenute il codice Laurenziano costituisce l'unico esemplare e il raggruppamento antologico effettuato da Niceta ha consentito un vero e proprio salvataggio dei codici di medicina antica. Le miniature bizantine, che come accertato da analisi al microscopio, non hanno subito alcun intervento di integrazione di tinteggiatura, derivano da un modello ancora più antico ed illustrano l'anatomia del corpo umano, le fratture, la riduzione delle stesse, le fasciature.

Pieno di fascino e mistero è l'antico manoscritto, conservato fino al XIV secolo a Costantinopoli nel nosocomio annesso alla chiesa dei Quaranta Martiri, che ha attraversato più di un millennio ed è arrivato quasi integralmente fino ai giorni nostri sopravvivendo a guerre, viaggi, sparizioni e soprattutto agli inevitabili danni derivanti dall'uso.

MARIA PRUNAI FALCIANI

Direttrice della Biblioteca
Medicea Laurenziana

L'ILLUSTRATION DES DISCIPLINES MÉDICALES DANS L'ANTIQUITÉ: HYPOTHÈSES, ENJEUX, NOUVELLES INTERPRETATIONS*

di Stavros Lazaris

À croire certains érudits, l'illustration médiévale d'ouvrages médicaux et, de façon plus générale, celle de traités scientifiques, remonterait dans sa grande majorité à l'original, autrement dit, au manuscrit autographe de l'auteur ou à une copie revue par lui. Cinq arguments sont principalement avancés à l'appui de cette thèse: tout d'abord, le fait que des manuscrits[1] médicaux anciens sont parvenus illustrés (datés entre le IIe av. et le IVe siècle ap. J.-C.). Ensuite, le rôle didactique et d'aide visuelle attribué à ces images laisserait supposer que ce type d'ouvrages avait besoin d'être illustré pour être mieux saisi par le lecteur et, dans certains domaines, pour lui permettre de retrouver dans la nature l'espèce représentée. Par ailleurs, dans les écrits de certains auteurs, il est fait mention d'œuvres illustrées à leur époque, ce qui donnerait à penser que celles-ci ont toujours été illustrées. Il s'agit là de témoignages indirects. Dans d'autres cas, des témoignages directs – renvois à des images par l'auteur-même – prouveraient de façon convaincante la volonté d'accompagner l'écrit par des images. Enfin, les éléments stylistiques antiquisants présents dans quelques témoins médiévaux, notamment proto et médio byzantins, seraient repris du modèle utilisé, qu'on a tendance à dater des premiers siècles de notre ère. On revient alors à la case départ, puisque cet hypothétique modèle des premiers siècles de notre ère viendrait renforcer le premier argument relatif à l'existence des manuscrits illustrés.

Ces constats sont devenus aux yeux de plusieurs savants la "preuve incontestable" de l'exactitude de cette thèse. Les témoins médiévaux n'ont alors quasiment qu'une seule utilité: permettre de reconstituer l'archétype illustré et, si possible, de déceler ses modèles d'inspiration, en établissant des stemmas, comme dans les sciences du texte. Il ne saurait être question ici de réfuter purement et simplement les différentes études fondées sur cette théorie. Ces travaux, comme nous le verrons, ont été d'un intérêt incontestable pour l'étude de la miniature byzantine et, tout particulièrement ici, celle des disciplines médicales. Néanmoins, même si la thèse soutenue sur l'origine de l'illustration médicale se vérifie parfois, elle ne doit en aucun cas être généralisée.

La présente contribution se propose ainsi de revoir les hypothèses, arguments et méthodes de travail appliqués aux études sur l'origine de l'illustration médicale conservée dans les manuscrits médiévaux et la place de ce type d'illustration dans l'Antiquité. Le but est de présenter une nouvelle approche qui, espérons-le, ravitaillera la discussion. Toutefois, avant d'entrer dans le vif du sujet, quelques éclaircissements préliminaires sont nécessaires. Par "disciplines médicales", j'entends celles qui sont consacrées à la médecine humaine ou animale, y compris à ses aspects auxiliaires ou subsidiaires. En d'autres termes, cette expression embrasse la médecine humaine à proprement parler (avec tous ses aspects diagnostiques), la médecine vétérinaire[2], mais aussi la pharmacologie et la toxicologie. On a, en effet, souvent tendance à confondre sous le titre générique d'illustration scientifique celle d'ouvrages médicaux. Pourtant, les disciplines médicales dans les périodes envisagées ici, ne faisant pas partie du cursus traditionnel d'enseignement, avaient une place à part que je compte respecter. Conscient de cette distinction et, aussi, de la particularité de l'illustration de ce genre de textes, je compte donc me limiter à ce domaine particulier.

* J'ai plaisir remercier MM. M. Cacouros, J.-M. Olivier et G. Siebert qui ont eu la gentillesse de lire la présente contribution et de me faire part de leurs remarques fort utiles.

[1] J'emploie ici le terme "manuscrit" dans son sens strict, renvoyant non seulement au *codex*, mais aussi au rouleau ou *volumen*, en papyrus ou parchemin.

[2] Toutefois, pour des raisons liées à l'histoire de la transmission des textes, les écrits vétérinaires ne sont pas abordés dans cette étude.

Dans la première partie de cette étude, seront signalées les procédures qui, à mon sens, constituent des incohérences méthodologiques dans la recherche des origines de l'illustration des ouvrages médicaux. C'est alors sur de nouvelles bases que je proposerai, dans une seconde partie, une analyse de la place de ce type d'illustration dans l'Antiquité et que je tenterai d'expliquer les causes de sa rareté dans les manuscrits médiévaux conservés.

1. *Théories sur l'origine de l'illustration des disciplines médicales.*

Comme je l'ai souligné, cinq arguments principaux sont mis en avant afin de démontrer que les manuscrits illustrés conservés ne sont en définitive que des copies dont l'archétype remonterait, dans la plupart des cas, à l'œuvre originale. Certains chercheurs s'abstiennent même, purement et simplement, de justifier leurs affirmations. Ainsi, bien que ni la production latine, ni le domaine littéraire ne concernent la présente étude, signalons que R. Wittkower, tout en reconnaissant qu'aucun manuscrit illustré de Martianus Capella n'a été conservé, affirmait malgré tout "we have good reason to believe that (…) it is (…) not unlikely that Martianus Capella manuscripts were illuminated at an early date though no fully illustrated manuscripts has so far come to light"[3]. De même, dans le domaine grec, en ce qui concerne l'illustration du *De materia medica* de Dioscoride, N. Horsfall n'hésitait pas à faire remonter l'illustration de cette œuvre du vivant même de son auteur. Il prétendait "there is really no room for doubt that the magnificent illustrated manuscripts of this author go back to an original on papyrus, in which not only text but pictures must have been the author's responsibility"[4].

Parmi les arguments utilisés, outre l'existence de manuscrits anciens illustrés[5], le rôle didactique et d'aide visuelle de l'illustration est souvent évoqué. K. Weitzmann, tout en citant E. Bethe[6], affirmait que "[the] book illumination did not start with the period from which we have the earliest extant codices, i.e. the fourth century A.D., but that it was a well-established though as yet little-known branch of classical art. The proof of his argument rests primarily on the scientific treatises, mechanical, zoological, medical, botanical and astronomical, the origin of which he tries to take back even into the pre-Hellenistic period, reasoning rightly that many scientific texts require illustrations from the very beginning in order to be fully understood"[7]. C'est pourquoi Margaret Thomson écrivait à propos du médecin et herboriste (*rhizotomos*) Cratévas (121-63 av. J.-C.) qu'il "apportait une contribution très originale à la botanique. Il allait être le premier à comprendre et à utiliser le précieux instrument qu'est l'illustration. Il écrivit un *Rhizotomicon* dans lequel les peintures de plantes ne sont accompagnées que d'un simple commentaire indiquant brièvement leurs usages médicinaux. Ce travail, à l'usage des médecins et pharmaciens, devait sans doute permettre l'identification rapide des plantes pharmaceutiques"[8].

Notons toutefois que l'auteur ne produit aucun argument solide permettant de démontrer que l'œuvre de Cratévas ait été illustrée au moment de sa rédaction. Sa thèse se fonde essentiellement sur le rôle que Margaret Thomson attribue à l'image comme aide à l'identification de telle ou telle plante[9]. Son affirmation s'appuie sur un témoi-

[3] Wittkower, "Marvels of the East", p. 171.

[4] Horsfall, "The Origins of the Illustrated Book", p. 204.

[5] Il s'agit, tout particulièrement, et pour rester au seul domaine grec, du papyrus astronomique de Paris, contenu dans un rouleau aujourd'hui conservé au Musée du Louvre (Antiquités égyptiennes, pap. 1) et daté d'environ 165 av. J.-C. C'est le cas aussi de l'herbier de Tebtynis (P. Tebt. 2. 679 conservé dans les Rare Books Collections de la Bancroft Library, University of California, Berkeley; P. Tebt. Tait 39-41 conservé à l'Ashmolean Museum d'Oxford et appartenant à l'Egypt Exploration Society) et de celui d'Antinoopolis (P. Johnson et P. Antin. 3. 214, tous deux conservés au Wellcome Institute for the History of Medicine, London). Les fragments du premier herbier, qui se présente sous la forme d'un rouleau, sont datés du IIe s. ap. J.-C. tandis que ceux du second, qui est un *codex*, sont datés aux alentours de 400 de notre ère. Force est de constater que ces témoignages sont trop peu nombreux pour que l'on puisse tirer des conclusions sur la place de l'illustration scientifique, y compris celle relevant des disciplines médicales, dans l'Antiquité. Pourtant, rares sont ceux qui mettent en garde le lecteur et utilisent le conditionnel pour formuler leurs hypothèses sur la place de ce type d'illustration dans l'Antiquité.

[6] Bethe, *Buch und Bild im Altertum*.

[7] Weitzmann, *Illustrations in Roll and Codex*, 2ème édition, pp. 9-10.

[8] Thomson, *Textes grecs inédits relatifs aux plantes*, pp. 19-20.

[9] Concernant l'illustration des disciplines médicales et, notamment, celle d'ouvrages comme les traités de pharmacologie, plusieurs chercheurs lui ont attribué non seulement un rôle d'aide à une meilleure compréhension du texte, mais, également, celui d'aide visuelle pour le lecteur-

gnage indirect: il s'agit d'un passage de l'*Histoire naturelle* (*NH*, XXV, IV, 8) de Pline l'Ancien, où il est dit que "Crateuas, Denys et Métrodore ont (…) reproduit les plantes en couleur et ont écrit au-dessous leurs effets"[10]. De ces trois personnages, seul Cratévas est connu. Médecin et herboriste, il a vécu à la cour de Mithridate VI Eupator (vers 132 – 63 av. J.-C.)[11]. Selon Marie-Hélène Marganne, "le rhizotome Cratévas aurait rédigé non seulement un traité savant intitulé *Rhizotomikon*, mais aussi un herbier illustré destiné au grand public. Comme le précise Pline, dans l'herbier les plantes n'étaient pas décrites, mais peintes, et chaque figure était suivie d'une brève discussion sur ses propriétés médicinales"[12].

Dans le Dioscoride de Vienne (Wien, ÖN, medicus graecus 1) plusieurs textes lui sont nommément attribués[13]. Suivant certains érudits, outre ces quelques fragments, les miniatures qui les accompagnent – mais qui accompagnent aussi des fragments attribués à d'autres auteurs – proviennent de l'œuvre de Cratévas[14]. On est même allé jusqu'à affirmer que Cratévas aurait lui-même exécuté les images qui accompagnaient son œuvre[15]. Cependant, aucune preuve fondée n'a été apportée à ce jour[16]. Du reste, même si ces images illustrent les fragments attribués à Cratévas dans le témoin viennois, cela ne constitue pas une "preuve incontestable" de la présence d'images dès l'original. Il ne faut pas oublier qu'entre l'époque d'activité de Cratévas et le manuscrit de Dioscoride de Vienne (*ca.* 512), plusieurs copies de l'œuvre de ce médecin et herboriste ont certainement vu le jour. D'ailleurs, il est plus que probable que Pline, dont l'activité se situe dans les années 50 ap. J.-C., n'ait eu entre les mains qu'une copie de l'œuvre de Cratévas lorsqu'il affirmait qu'elle comportait des figures (cf. *supra*). Cette copie, apparemment illustrée, pourrait très difficilement correspondre au manuscrit autographe de l'auteur, ce dernier ayant vécu, rappelons-le, entre 121 et 63 av. J.-C.

Malheureusement, l'argumentation reposant sur des témoignages indirects est souvent utilisée abusivement. Ainsi, K. Weitzmann, pour étayer ses hypothèses, outre qu'il a mis l'accent sur les rares témoins anciens comportant des illustrations, s'est appuyé entre autres sur un passage de Pline l'Ancien (*NH* XXXV, II, 11). Dans celui-ci, Pline rapporte que Varron "eut une idée très noble et trouva le moyen d'insérer dans ses ouvrages, particulièrement abondants, jusqu'à sept cents por-

praticien. Ils pensent que l'illustration est notamment conçue pour aider le praticien dans sa recherche de substances médicinales. Plusieurs chercheurs ont aussi essayé d'identifier des représentations d'animaux, de plantes et de minéraux, avec les espèces connues actuellement, en comparant les similitudes entre le sujet représenté et l'objet réel. Citons, par exemple, E. Bonnet, qui a essayé d'identifier les plantes signalées par Dioscoride sur la base des représentations conservées dans une copie de son *De materia medica*, le Paris. gr. 2179, du IXe siècle (Bonnet, "Essai d'identification des plantes", pp. 169-177, 225-232 et 281-285). D'autres chercheurs ont examiné les représentations du Dioscoride de Vienne afin d'analyser leur réalisme. Voir, à titre d'exemple, Mantuani, "Die Miniaturen im Wiener Kodex Med. Graecus 1", pp. 210-283, ou, encore, Buberl, "Antiken Grundlagen", pp. 114-136 (sur ce manuscrit, voir également les éléments fournis ci-après).

[10] "Praeter hos Graeci auctores prodidere, quos suis locis diximus, ex his Crateuas, Dionysius, Metrodorus ratione blandissima, sed qua nihil paene aliud quam difficultas rei intellegatur. Pinxere namque effigies herbarum atque ita subscripsere effectus", *Pline l'Ancien, Histoire naturelle. Livre XXV*, ed. André, p. 28. Ce passage est très souvent cité par les défenseurs de la thèse de l'existence précoce d'herbiers illustrés.

[11] Sur Cratévas et son œuvre, voir Meyer, *Geschichte der Botanik*, 1, pp. 250-256; Costomiris, "Études sur les écrits inédits", pp. 358-363 ; Wellmann, "Krateuas", pp. 3-32 ; Diels, *Handschriften der antiken Ärzte*, 2, réimpression, p. 25.

[12] Marganne – Istasse, "Livres de médecine illustrés, p. 5.

[13] Onze fragments sont attribués à Cratévas dans le Dioscoride de Vienne (f. 18r, 19v, 25r, 26r-v, 27r, 29r, 30r, 31r, 33r, 40r) et ont été édités par Wellmann (*Pedanii Dioscuridis Anazarbei, De materia medica*, 3, *Liber V*, réimpression, pp. 144-145).

[14] D'après Costomiris, le Dioscoride de Vienne "contient, entre autres images, celles [provenant de l'œuvre] de Crateuas" (Costomiris, "Études sur les écrits inédits", p. 361). Singer confirmait à son tour que "the Juliana Anicia codex contains accounts of the uses of eleven plants". (Singer, "The Herbal in Antiquity", p. 7). Cette même conclusion a été reprise par d'autres chercheurs. L. MacKinney note ainsi que "some of [the illustrations] were copied, along with the descriptions, from Cratevas" (MacKinney, *Medical illustrations*, p. 25).

[15] D. Diringer signalait que "some of the drawings of the *Vienna MS.* (…) may have been made from originals based upon Crateuas' sketches." (Diringer, *The Illuminated Book*, p. 46). De même, Blunt et Raphael notaient que "it must therefore seem certain that they [the eleven figures associated with the writings of Krateuas], at all events, are derived from drawings by Krateuas himself" (Blunt – Raphael, *The Illustrated Herbal*, éd. revue, p. 17).

[16] P. Murray Jones est un des rares spécialistes à utiliser prudemment le conditionnel : "Some of the pictures in the Juliana Anicia codex may be distant descendants of those in Crateuas's book (…)" (Murray Jones, *Medieval Medicine*, éd. revue, p. 14).

traits de personnages célèbres"[17]. K. Weitzmann suppose alors qu'il existait une "mass production of ambitiously illustrated literary texts (…)"[18]. De même, on a utilisé à plusieurs reprises le passage de Tertullien, dans lequel il affirme que l'œuvre de Nicandre de Colophon était illustrée dès l'original[19]. Il se peut que Tertullien, quand il écrivait que "Nicander scribit et pingit" (*Scorpiace*, I, 1), rapporte la vérité, mais il reste à prouver que le manuscrit autographe de l'auteur était pourvu d'images. Rien ne le certifie, même pas, comme certains ont essayé de le faire valoir, le style antiquisant d'un certain nombre des miniatures du seul manuscrit illustré de Nicandre, le Paris. Suppl. gr. 247 du Xe siècle[20].

On a souvent, en effet, tiré argument du style antiquisant de certains manuscrits médiévaux conservés[21]. Cela trahirait une copie, de surcroît servile, depuis un modèle ancien que l'on fait remonter aux premiers siècles de notre ère, tandis que l'original – et/ou ses modèles d'inspiration – daterai(en)t de l'époque hellénistique. D. V. Ainalov, par exemple, partant d'un nombre restreint de manuscrits byzantins bien connus[22], avait défini des "écoles" et faisait remonter l'origine de l'illustration, scientifique en ce qui nous concerne ici[23], à l'époque hellénistique[24]. Certains chercheurs ne voyaient donc plus dans les productions médiévales que des copies, quelques fois aveugles croyait-on, d'un style antique. J. Théodoridès écrivait ainsi que, pour la réalisation des miniatures zoologiques dans les manuscrits byzantins de contenu médical, "les artistes byzantins ont dû s'inspirer de modèles hellénistiques ou alexandrins aujourd'hui perdus (…)"[25].

Outre l'illustration du Nicandre de Paris, celle qui accompagne l'œuvre d'Apollonios de Kition et du Soranos dans le codex de Nicétas, aujourd'hui à Florence (Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, plut. 74.7)[26], serait aussi la copie d'un modèle ancien. Ce témoin est daté de la fin du IXe ou du début du Xe siècle[27]. Comme pour le Nicandre de Paris, on a soutenu que l'œuvre originale d'Apollonios était illustrée[28]. Mais, à la différence de Nicandre, la chose est plus que probable, puisque c'est Apollonios lui-même qui renvoie à des images (διὰ ζωγραφικης σκιαγραφίας). Quant au modèle du manuscrit de Florence, il date d'après D. V. Ainalov, dont l'opinion est partagée par d'autres spécialistes, du IVe siècle[29]. D. Diringer

[17] "M. Varro benignissimo inuento insertis uolominum suorum fecunditati etiam septingentorum inlustrium aliquo modo imaginibus": *Pline l'Ancien, Histoire naturelle. Livre XXXV*, ed. Croisille.

[18] Weitzmann, *Late antique and Early Christian Book Illumination*, p. 9 (cette idée est constamment présente dans l'œuvre de Weitzmann).

[19] Voir par exemple dans Bethe, *Buch und Bild in Altertum*, pp. 24-25; Kádár, *Survivals*, pp. 37-51; Jacques, "Nicandre de Colophon", p. 148; Horsfall, "The Origins of the Illustrated Book", p. 204. D'autres savants sont allés encore plus loin, puisqu'ils pensaient que Nicandre aurait copié les illustrations de son œuvre directement depuis ses sources. Wellmann suppose ainsi que les travaux d'Apollodore, qu'il considérait comme étant la source principale de Nicandre, étaient illustrés puisque, d'après Tertullien, Nicandre "écrivait et peignait" (Wellmann, "Philumenos", p. 379). Nicandre aurait alors recopié les illustrations des travaux d'Apollodore. Certains se sont contentés d'affirmer l'existence d'un modèle alexandrin sans aucune autre explication (voir Théodoridès, "L'iconographie zoologique", p. 332 ; Id., "Remarques", p. 24).

[20] Sur ce manuscrit, son illustration et la date de son modèle, voir Lazaris, "À propos du Nicandre de Paris", pp. 221-227.

[21] Hormis les témoins que j'ai déjà évoqués et, tout en me limitant à la production des ouvrages médicaux en grec, sont fréquemment cités, le Wien, ÖN, medicus graecus 1, du début du VIe siècle (*ca.* 512); le Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele II, 1, ex Vindob. Suppl. gr. 28, du VIIe siècle ; le Paris, BNF, gr. 2179, du IXe siècle et le New York, Pierpont Morgan Library, M 652, du Xe siècle (sur ces manuscrits, voir Kádár, *Survivals*, notamment pp. 52-69 ; Touwaide, "Manuscrits grecs illustrés, pp. 1148-1151; Collins, *Medieval Herbals*, pp. 39-69 et 84-93.

[22] Parmi les exemples étudiés par l'auteur figurent, dans leur ordre d'analyse, les suivants : le Nicandre de Paris (Paris, BNF, Suppl. gr. 247), l'Apollonios de Kition et le Soranos compris dans un témoin florentin (Firenze, BML, Plut. 74.7), le Ptolémée de la Vaticane (Città del Vaticano, BAV, Vat. gr. 1291), le Cosmas Indicopleustès de cette même bibliothèque (Città del Vaticano, BAV, Vat. gr. 699), et le Dioscoride de Vienne (Wien, ÖN, med. gr. 1).

[23] J'emploie ici le terme scientifique dans son sens large ainsi qu'il est également utilisé entre autres par D. V. Ainalov.

[24] Ainalov, *Hellenistic Origins*.

[25] Théodoridès, "Remarques", p. 22. Sur les miniatures de ce témoin et leur date d'exécution, voir Touwaide, "Un recueil grec de pharmacologie", pp. 13-56.

[26] Le Plut. 74.7 contient d'autres textes, mais seule l'œuvre de ces deux auteurs a été illustrée. Sur ce témoin, outre les références citées dans les pages qui suivent, voir Grmek, "Vestigia della chirurgia greca", pp. 52-60; Id., *Les maladies dans l'art antique*, pp. 306-308.

[27] Signalons que dans certaines études il est daté du XIe siècle (voir par exemple dans Murray Jones, *Medieval Medicine*, p. 30).

[28] *Apollonius*, ed. Schöne, pp. XXV-XXVI ; Weitzmann, *Illustrations in Roll and Codex,* p. 108 ; Id., *Ancient Book Illumination*, p. 21.

[29] Ainalov, *Hellenistic Origins*, p. 19.

pense, quant à lui, que "the illustrations undoubtedly go back to Graeco-Roman models"[30]. Il faut toutefois souligner que, même dans ces deux témoins (Suppl. gr. 247 et Plut. 74.7), plusieurs caractéristiques stylistiques ne sont en définitive qu'une imitation grossière d'un style antique. Dans le recueil médical de Florence, le style des miniatures est probablement assez éloigné de leur modèle. Les figures nues, suivant la convention byzantine, sont desséchées et privées de sexe. En conséquent, leur modelé "à caractère hellénistique"[31] ne relève, finalement, que d'une volonté de faire passer une création byzantine pour antique[32]. Le style antiquisant des copies médiévales était donc souvent mis en exergue pour accréditer l'hypothèse d'originaux antiques illustrés et pour justifier la recherche ou la réinterprétation de l'original à partir de ses copies médiévales. De tels travaux ne prennent en compte que très partiellement, voire pas du tout, la contribution personnelle du miniaturiste de l'œuvre étudiée dans le manuscrit qu'on a entre les mains.

Or, depuis le XIXe siècle, les études se sont principalement orientées vers la recherche de l'archétype illustré, leur but étant de découvrir les éventuels modèles d'inspiration. Parmi les initiateurs, on trouve l'historien de l'art N. P. Kondakoff, dont l'empreinte a fortement marqué l'étude des manuscrits grecs illustrés. L'étude de la miniature sera progressivement marquée par cette démarche et la recherche de l'archétype illustré deviendra un des axes majeurs de l'histoire de la miniature médiévale. Les travaux de N. P. Kondakoff ont fait de nombreux émules. K. Weitzmann par exemple, tout particulièrement après son arrivée aux États-Unis, développa cette théorie, en se laissant guider par les méthodes des philologues et des historiens des textes. À sa suite, plusieurs chercheurs, venant de domaines aussi variés que la philologie, l'histoire des textes, de la miniature ou encore des sciences se sont inspirés de ses idées. Fort heureusement, quelques autres savants ont rejeté cette façon de considérer la miniature byzantine[33].

En outre, hormis un problème d'ordre méthodologique, l'argument du modèle antique ne doit de toute façon pas être considéré comme une preuve irréfutable, lorsqu'on sait que les manuscrits cités sont presque tous le fruit des différentes 'renaissances' byzantines. Comme telles, on doit entendre les renouveaux culturels qu'a connus l'Empire, et notamment celui des Macédoniens. Pendant ces périodes, on a prôné le retour aux sources. L'emploi d'un style qu'on prenait pour antique à l'époque de la copie ne signifie donc pas nécessairement qu'un modèle antique ait forcément été utilisé.

On voit alors que la plupart des arguments utilisés – conservation de manuscrits anciens illustrés, rôles didactique et d'aide visuelle attribués à l'image, témoignages indirects, manuscrits médiévaux conservés présentant une illustration antiquisante – ne suffisent pas pour soutenir la thèse selon laquelle les miniatures médiévales de certains traités ne sont, en définitive, que des copies de modèles remontant au manuscrit autographe de l'auteur. Il est, me semble-t-il, hasardeux de généraliser en concluant que l'illustration, du moins celle d'ouvrages médicaux, a toujours, ou presque, été réalisée en même temps que le texte écrit. Les seules œuvres pour lesquelles on puisse être certain de la présence d'images dès l'original, ou en tout cas de la volonté de l'auteur d'en inclure, sont celles dont le texte lui-même atteste l'existence de figures. C'est là probablement le seul critère objectif pour déterminer si une illustration est contemporaine de l'écrit ou si elle est un ajout ultérieur[34]. Ce genre de renvois se rencontre dans certaines œuvres médicales. Toutefois, plusieurs d'entre elles sont parvenues sans aucune

[30] Diringer, *The Illuminated Book*, p. 48.

[31] Weitzmann, "Les manuscrits", n° 362, p. 342.

[32] Bien entendu, l'existence d'un modèle n'est pas exclue, mais je ne pense pas que la seule étude stylistique pourrait nous aider à le prouver et à le dater.

[33] Déjà dans sa préface de la traduction anglaise de l'ouvrage de D. V. Ainalov, élève et fervent admirateur de la méthode d'investigation de N. P. Kondakoff, C. Mango note avec beaucoup de justesse que "Ainalov's method was 'philological' (…) in its broader application. Just as the classical scholar is able, on the basis of a few medieval manuscripts, to reconstruct the text of an ancient author and to define the characteristics of textual recensions of which not one scrap has survived, so the Alexandrian, Antiochene, and Palestine 'schools' to which Ainalov ascribed the decisive role in the formation of Byzantine art were – in his time – no more than abstract postulates, almost completely unsupported by any significant works of art that were known to have was reconstructed entirely from Byzantine, i.e., Constantinopolitan copies" (cf. dans Ainalov, *Hellenistic Origins*, p. XII).

[34] À ce propos, voir Lazaris, "Scientific Illustration". A. Stückelberger a élaboré une liste détaillée qui comporte les différents passages dans lesquels les auteurs renvoient à des figures (Stückelberger, *Bild und Wort*, pp. 125-133).

illustration et, de façon plus générale, peu nombreuses sont celles conservées dans une version illustrée. Ce constat nous engage à nous interroger sur les raisons de cet état de faits.

2. *La place de l'illustration des disciplines médicales dans l'Antiquité.*

Un survol rapide de l'ensemble des œuvres conservées fait apparaître le nombre réduit de celles qui sont parvenues dans une version illustrée. Ainsi, les papyrus grecs comportant une trace quelconque d'images (peinture ou tout simplement figures dessinées) sont véritablement en nombre négligeable. C. Nordenfalk notait à ce sujet que "Of the 1,167 literary papyri listed by Oldfather in 1922 and of the 1,041 items discovered later on and added in 1947 by Miss Giabbani, none is, as far as I know, distinguished by any notable embellishment"[35]. En ce qui concerne le seul domaine médical, Marie-Hélène Marganne soulignait récemment que "parmi les quelque 250 papyrus littéraires grecs de médecine identifiés à ce jour en Égypte, on ne connaît que deux exemplaires illustrés : l'herbier de Tebtynis et celui d'Antinopolis"[36].

Dans cet ordre d'idées, E. G. Turner écrivait, tout en se limitant à une partie de l'illustration profane, "It has been argued that illustrated texts of epic go back to the late Hellenistic period, to parallel the scenes found on Megarian bowls and Tabulae Iliacae and in wall-paintings like those of Trimalchio's house (Petr. 29.9): see for example K. Weitzmann, *Ancient Book Illumination* (1959) and *Illustrations in Roll and Codex*[2] (1972), and most recently N. Horsfall, *Aeg.* 63 (1983), pp. 199-206. The papyrological evidence (which of course may not be typical) does nothing to support this view"[37]. Après avoir cité les seuls documents connus[38], qui sont au nombre de sept, il note : "In all these the drawing is primitive, and in only one (P. Oxy. 2652) is there a border to set off the figure from the text. It is notable that, despite the very large number of Homeric papyri, none has illustrations; P. Oxy. 3001, which has, contains not Homer but Homeric cento, perhaps for performance by Homeristai. Thus the only genres attested are New Comedy, and a variety of subliterary works. Only later in Egypt do we find what might be an illustration of Homer himself, P. München 128, a pen and ink sketch assigned to IV A.D., not necessarily from a book (no text remains) (see Weitzmann, *Ancient Book Illumination*, p. 32 and fig. 37; Frangini and Martinelli, *Prospettiva* 25 (1981) Luglio, pp. 4-13)"[39].

Faut-il finalement reconsidérer nos idées sur la quantité d'œuvres illustrées dans l'Antiquité? Les spécialistes essaient d'en expliquer le nombre réduit en mettant en avant: le coût de fabrication; le support utilisé, à savoir, le papyrus, qui ne conviendrait pas aux peintures; le format employé pour l'écrit, c'est-à-dire le rouleau, qui ne peut que très difficilement contenir des peintures sans qu'elles ne "se cassent" au fur et à mesure de l'utilisation; et enfin l'incendie de la bibliothèque d'Alexandrie et sa conséquence, la perte de plusieurs œuvres. Cependant ces raisons, outre qu'elles ne peuvent pas expliquer à elles seules le peu d'ouvrages illustrés conservés, ne résistent pas à l'examen.

Le coût élevé ne constitue qu'un argument très relatif. J'entends par là que tout dépend de la personne et de l'utilisation pour laquelle le manuscrit a été confectionné. Que ce soit un Dioscoride, un Homère ou une Bible, le manuscrit sera différemment conçu s'il est destiné à un homme de la haute société, s'il est destiné à la conservation, ou à devenir un manuel d'enseignement, ou, enfin, s'il est destiné à un homme de lettres[40]. Et même quand la destination du manuscrit reste incertaine, on ne peut guère opérer des comparaisons entre un manuscrit de luxe et un exemplaire, même de contenu similaire, mais de moindre qualité. Quant au support, c'est-à-dire, au tout début, le papyrus, matériau peu propice à recevoir des peintures, il faut rappeler que des fragments de papyrus peints

[35] Nordenfalk, "Beginning of Book Decoration", p. 10 (l'auteur renvoie à Oldfather, *Greek Literary Texts* et à Giabbani, *Testi letterari greci*).

[36] Marganne, *Le livre médical*, p. 37.

[37] Turner, *Greek Manuscripts*, p. 137. Pour les bols à reliefs hellénistiques et la question de leur illustration inscrite, on se reportera désormais à Giuliani, *Bild und Mythos*, notamment pp. 263-280.

[38] "PSI vii 847 ; P. Oxy. xxxii 2652 ; P. Oxy xxxii 2653; PSI xiii 1368 ; Paris, BNF, Suppl. gr. 1294 ; P. Oxy. xxii 2331 ; P. Oxy. xlii 3001".

[39] *Ibidem*, p. 137.

[40] Ainsi, De Hamel, *Histoire des manuscrits enluminés*, propose une division dans ce sens, puisque les huit chapitres de son ouvrage portent chacun sur une catégorie bien précise (missionnaires, empereurs, moines, étudiants, aristocrates, etc.) pour laquelle tel ou tel livre-manuscrit était conçu. Il s'agit, à ma connaissance, d'une approche unique dans l'histoire de la miniature.

sont connus. Le format du rouleau peut certes justifier le manque de peintures, mais non le manque de dessins à la mine de plomb[41]. Or, ceux-ci sont également très peu présents. Enfin, l'incendie de la bibliothèque d'Alexandrie et les pertes incontestables qu'il a provoquées ne peuvent pas non plus expliquer le peu de papyrus illustrés conservés. Le déséquilibre statistique entre papyrus illustrés et non illustrés est tel que l'argument en est très affaibli[42].

Il est alors clair que les explications avancées pour rendre compte de la rareté d'œuvres illustrées connues manquent de poids. *A contrario*, cette pénurie de preuves ne doit pas non plus faire penser que ce petit nombre est dû à une naissance tardive de l'illustration, c'est-à-dire dans l'Antiquité tardive, voire seulement au Moyen Âge. L'hypothèse selon laquelle certaines œuvres auraient été illustrées dès l'Antiquité ne me paraît pas irrecevable, à condition qu'elle ne se généralise pas, surtout sans argumentation valable. Techniquement, nous l'avons vu, le procédé n'était pas impossible. D'ailleurs, comme cela a été relevé, quelques fois les auteurs font eux-mêmes des renvois dans leur texte à des images. En outre, je crois que les besoins en images n'ont pas changé entre la Grèce classique, l'époque hellénistique, l'Antiquité tardive et le Moyen Âge.

En revanche, je pense que jusqu'à une certaine époque, du moins en ce qui concerne les ouvrages médicaux, on n'avait pas vraiment besoin d'images à l'intérieur de l'écrit, d'autant que celles-ci, contrairement à une idée répandue mais non justifiée, ne servaient pas au lecteur pour l'aider à comprendre ce genre de textes[43]. À la différence des œuvres de contenu technique (description des machines destinées à la guerre ou à d'autres fins, construction d'automates, appareils alchimiques, etc.)[44] ou de contenu philosophique (logique)[45], la compréhension des traités médicaux ne dépend pas nécessairement de représentations. La présence d'images pourrait même dans certains cas perturber le lecteur. C'est justement ce qu'essaie d'éviter le scribe du Paris. gr. 2153 en renonçant à inclure des figures dans l'œuvre gynécologique (Περὶ γυναικείων παθῶν, *De mulieribus affectionibus*) de Soranos[46].

Les images dans bon nombre d'œuvres médicales, notamment dans le cas des herbiers[47], ne servaient pas non plus d'aide visuelle au lecteur pour qu'il puisse retrouver dans la nature les espèces représentées. D'ailleurs, Pline l'Ancien relève qu'il est illusoire de vouloir identifier dans la nature une plante à partir de sa représentation. Dans le fameux passage où Pline fait référence à Crateuas (*NH* XXV, IV, 8), il souligne effectivement les limites de l'image en précisant que "la peinture est trompeuse, tant les couleurs sont nombreuses, surtout si on veut rivaliser avec la nature, et elle est fort altérée par les divers hasards de la copie. De plus, il ne suffit pas de peindre chacune des plantes dans une période unique de sa vie, puisqu'elles changent d'aspect avec les quatre saisons de l'année"[48]. Cette théorie du rôle d'aide visuelle est d'autant moins plausible que les marchands spécialisés, ou les herboristes, avaient une connaissance empirique des plantes pharmacologiques et qu'ils n'avaient sûrement pas besoin d'un manu-

[41] Tel est le cas, par exemple, du P. Berol. inv. 11529 = Pack-Mertens(3) 2319 ou encore du P. Vindob. inv. G 19996 = Pack-Mertens(3) 2322.

[42] Les papyrus illustrés ont été répertoriés par Ulrike Horak (cf. Horak, *Illuminierte Papyri*). Parmi ces documents, il faut ajouter le *Papyrus d'Artémidore*. Ce document, pour lequel la communauté scientifique n'est pas unanime sur son originalité, comporte une carte géographique et, au verso, les reproductions d'une quarantaine d'animaux, réels ou fantastiques (sur le papyrus et son illustration, voir entre autres *Le tre vite del Papiro di Artemidoro* et *Il Papiro di Artemidoro [P. Artemid.]*, ed. Galazzi – Kramer – Settis,).

[43] Tout autre est en effet l'opinion de plusieurs chercheurs. Outre les exemples déjà évoqués, citons C. Nordenfalk pour qui "the figures [in the scientific treatises] had a descriptive value, necessary to a full understanding of the text (…)" (Nordenfalk, "Beginning of Book Decoration", p. 9).

[44] Voir quelques exemples dans Stückelberger, *Bild und Wort,* pp. 95-124 (sur les appareils alchimiques tout particulièrement, voir *Alchimistes grecs*, ed. Mertens, 4, Ière partie. *Zosime de Panopolis, Mémoires authentiques*, pp. cxiii-clxix).

[45] Sur les diagrammes de logique, voir Cacouros, "Schémas", pp. 21-33.

[46] ἐνθαῦτά ἐστιν ἑνὸς ἑκάστου σχήματος τὰ ἐν τῇ μήτρα τῆς διαπλάσεως τῶν ἐμβρύων. καὶ πῶς ὀφείλει ἐκβάλλειν ἕκαστον ἡ μαῖα μετὰ τῆς ἑρμηνείας τοῦ γράμματος. ἐάσαμεν δὲ διὰ τὸ ποικίλον. γυναικεῖος ὑποζωγράφος Ὀλυμπιάδος Ἡρακλείας, f. 218v (voir également dans Stückelberger, *Bild und Wort,* pp. 92-93).

[47] Sur l'histoire des herbiers illustrés, voir Collins, *Medieval Herbals*; Marganne, *Le livre médical,* notam. p. 39 et suiv.; Fausti, "Erbari illustrati", pp. 131-150 et Touwaide, "Latin Crusaders, Byzantine Herbals", pp. 25-50.

[48] "Verum et pictura fallax est coloribus tam numerosis, praesertim in aemulationem naturae, multumque degenerat transcribentium fors uaria. Praeterea parum est singulas earum aetates pingi, cum quadripertitis uarietatibus anni faciem mutent", *Pline l'Ancien, Histoire naturelle. Livre XXV*, ed. André., pp. 28-29.

scrit, de surcroît un manuscrit illustré, pour retrouver en pleine nature la plante recherchée.

Quant aux médecins, nous savons qu'ils se procuraient les matières médicales, voire des remèdes préparés, directement chez les herboristes. Galien, par exemple, constituait d'importants stocks de matières premières, à partir desquelles il produisait les remèdes administrés à ses patients. Il a beaucoup voyagé pour s'approvisioner, directement sur les lieux de production, les matières dont il avait besoin. Bien entendu, il n'a pas choisi ses destinations au hasard. Il a eu comme base, ainsi qu'Armelle Debru l'a très justement souligné, "les grands ouvrages pharmacologiques, notamment de Dioscoride, dont il cherchait à vérifier les données, géographiques, botaniques ou minérales"[49]. Les médecins n'avaient donc pas besoin d'images pour identifier les plantes, en tout cas pas plus que le texte. D'ailleurs, P. Murray Jones écrivait "the vast majority of treatises on *materia* medica in the Middle Ages were not illustrated, and presumably did not need to be"[50].

L'image, ne jouant donc un rôle ni d'aide à la compréhension, ni d'aide visuelle, n'a dès lors aucune raison d'être à côté du texte, du moins tant que celui-ci, présenté en écriture continue, était proposé dans un rouleau et lu à voix haute[51]. Elle risque plutôt de perturber le lecteur. Lire un livre jusqu'aux IIe-IIIe siècles de notre ère signifiait, dans la plupart des cas, lire un rouleau: on prenait le rouleau des deux mains, la main droite le déroulait tandis que la main gauche l'enroulait au fur et à mesure de la lecture, découvrant ainsi une section à la fois. Le texte à lire, en écriture continue, se trouve inscrit en colonnes perpendiculaires au sens de déroulement du rouleau de papyrus. Dans ces conditions, un lecteur qui essayait de mémoriser un texte en vue de l'étudier avait tout intérêt à lire à voix haute, afin de se laisser guider par le rythme de la phrase. Une des caractéristiques fondamentales de l'activité de lecture consistait justement en un lent mécanisme d'épellation forcée.

Cette manière de lire était la pratique la plus répandue dans l'Antiquité et même au-delà. Elle avait pour but de rendre compréhensible au lecteur le sens de l'écriture continue. Sans espaces de séparation entre les mots[52], l'usage, sans règles, des majuscules qui souvent ne donnent ni indication ni orientation, la ponctuation rare, arbitraire, peu ou pas différenciée, ou bien même son absence totale, tout cela faisait évidemment de la lecture une opération pénible, même pour les lecteurs de grande culture. Si une quelconque image venait à interrompre cette continuité, cet afflux de lettres, il est évident qu'il y aurait un effet de perturbation de la lecture et, par là même, de la compréhension du texte, déjà difficile à ponctuer sans images. L'œil serait obligé de "sauter" périodiquement l'obstacle que la présence de l'image aurait produit et l'étude du texte passerait au second plan. C'est ainsi que C. Nordenfalk notait que "when the ordinary *scriptura continua* begins, decoration becomes superfluous and stops"[53]. Nous comprenons donc pourquoi, dans ce cas, la présence d'images ne pouvait pas être souhaitable, en tout cas pas à l'intérieur d'un texte pour lequel l'illustration n'était pas requise à sa bonne compréhension[54].

Prenons maintenant le cas d'un individu, ou d'un groupe d'individus, qui se faisait lire un texte. Dans ce cas, la présence d'images dans l'écrit n'avait aucun intérêt ni pour le lecteur, ni pour son public. S'ils avaient besoin d'images, ce seraient des images en dehors du manuscrit. Faisons la comparaison avec un conférencier de notre époque et son public. Celui-ci, derrière son pupitre, lit

[49] Debru, "Du jardinier à la matrone", p. 28.

[50] Murray Jones, *Medieval Medicine*, p. 58.

[51] Il est désormais certain que les premiers lecteurs grecs ont pratiqué la lecture à voix haute. Sur les différentes pratiques de lecture, voir, outre les quelques lignes qui suivent, les travaux suivants qui ne se limitent pas à la période d'utilisation du rouleau: Thomas, *Literacy and Orality*; Salles, *Lire à Rome*; *Histoire de la lecture*; Small, *Wax Tablets*; Fischer, *History of Reading*. Toutefois, il est également admis qu'on pratiquait la lecture murmurée et/ou silencieuse depuis une époque très ancienne. À ce propos voir, entre autres, Knox, "Silent Reading in Antiquity", pp. 421-435 qui fonde son hypothèse sur deux textes antiques. Voir également Saenger, "Silent Reading", pp. 367-414 ; Svenbro, "The 'Interior' Voice", pp. 366-384, qui analyse les idées de Knox.

[52] Les pages copiées en écriture continue se présentent comme une suite de caractères juxtaposés les uns à la suite des autres sans aucune séparation, même pour distinguer les mots. Seuls quelques espaces blancs marquent ce que nous qualifierions de paragraphes.

[53] Nordenfalk, "Beginning of Book Decoration", p. 12.

[54] Si d'ailleurs certains auteurs, tel par exemple Vitruve, préfèrent placer les figures qui illustrent leur œuvre à la fin de celle-ci, donc loin de l'écrit, c'est, peut-être, pour ne pas compliquer la tâche du lecteur en alourdissant la lisibilité d'un texte déjà difficile à lire. Les illustrations du *De architectura* étaient regroupées à la fin des différents livres (*in extremo volumine* ou *in extremo libro*), à l'exception de deux d'entre elles qui se trouvaient en bas de page (*in ima pagina*). Sur les images dans cette œuvre, voir *Vitruve, De l'Architecture*, 1, *Livre I*, pp. LXII-LXVIII, ed. Fleury; Gros, "Illustrations du *De Architectura*", pp. 19-44, réimpression, pp. 363-388).

un texte dans lequel il a probablement noté des renvois à des images; ces images ne se trouvent nulle part dans son texte, car, tout simplement, il n'en a pas besoin. Elles sont soit distribuées au public sous forme de photocopies, soit visionnées sous forme de diapositives ou d'images numériques.

De ce fait, quand Aristote, Apollonios de Kition et bien d'autres incluent dans leurs œuvres des renvois à des images (cf. *supra*), je pense que ces images circulaient souvent hors texte. D'ailleurs, l'iconographie vient conforter l'idée que l'image, pour certains écrits et sous certaines conditions, devait être séparée du texte. En témoigne, une des miniatures du Dioscoride de Vienne (f. 5v, [figg. 43-44]), qui présente Dioscoride lui-même, un jeune peintre[55] et la personnification de la Réflexion ou de la Pensée (*Epinoia*)[56]. Cette dernière, sous les traits d'une jeune femme, tient une mandragore dans ses mains. À droite de l'image, Dioscoride est assis et il écrit dans un livre en forme de codex, selon toute vraisemblance, la description de la plante. À gauche, un peintre, assis lui aussi, la reproduit sur une feuille volante attachée par des petites pointes à une planche verticale posée sur un chevalet. Contrairement donc à des représentations médiévales où les peintres utilisent un codex – et/ou un rouleau – pour apposer les miniatures, ici le peintre utilise une feuille volante. Cette représentation, à ma connaissance unique en son genre, ne fait que confirmer mon idée sur la place des images en dehors du texte dans l'Antiquité. Aussi, peut-on conclure que, dans l'Antiquité, on avait plutôt recours à des planches illustrées, des πίνακες, qu'on faisait circuler hors texte, et non à des miniatures à l'intérieur de l'œuvre. D'ailleurs, en parcourant le Dioscoride de Vienne, on se rend rapidement compte de l'évolution qu'a connue cette façon de présenter l'image.

Ce codex[57] de grand luxe, confectionné très vraisemblablement à Constantinople autour de 512, a été offert à l'impératrice Juliana Anicia[58] [fig. 42]. Fille de Flavius Anicius Olybrius, empereur de l'Ouest en 472, elle fut ainsi remerciée pour la fondation de l'église qu'elle avait fait ériger en honneur de la Vierge (église de la Théotokos)[59]. Les folios 2r-387r portent un herbier alphabétique tiré de l'œuvre de Dioscoride *De materia medica*. Les plantes de cet herbier font face, pour la plupart, à leur description (figure au verso et texte au recto du folio suivant). Nous voyons donc que, dans ce manuscrit, on a réuni les feuilles volantes de l'Antiquité avec le

[55] Dans plusieurs études, le personnage en question est désigné comme étant Cratévas (cf. Singer, "The Herbal in Antiquity", p. 6; MacKinney, *Medical illustrations*, p. 27; Egbert, *The Mediaeval Artist at Work*, p. 22; Blunt, *The Art of Botanical Illustration*, p. 12 ou encore Marganne – Istasse, "Livres de médecine illustrés", p. 5). Notons au passage qu'en choisissant de signifier, sans explication supplémentaire, le même personnage par deux qualités professionnelles bien différentes (physicien et artiste), V. W. Egbert provoque une certaine confusion. En ce qui concerne l'identité de ce personnage, et contrairement à ce qu'on peut lire ici ou là, il ne s'agit pas de Cratévas. Tout d'abord, tandis que Dioscoride et la personnification de la Réflexion ou de la Pensée (*Epinoia*) sont accompagnés d'une légende, aucune inscription n'indique Cratévas. Ensuite, le personnage assis avec lequel Cratévas est confondu est représenté en vêtement de travail et il est donc clairement différencié du savant en ce qui concerne le statut social, d'où d'ailleurs l'absence de toute inscription. Par ailleurs, il serait curieux que le miniaturiste de ce témoin ait pris la décision de représenter côte à côte Cratévas plus jeune que son cadet, Dioscoride. Enfin, la comparaison faite entre ce jeune homme et Cratévas, tel qu'il est représenté au f. 3v de ce même manuscrit (comme un philosophe âgé habillé d'une tunique et tenant un rouleau), confirme que le personnage du f. 5v n'est pas le même que celui du f. 3v.

[56] Dans le même ordre d'idées notons que, concernant la personnification, on lit dans quelques études qu'il s'agit de la Découverte (*Heuresis*) ou encore de la Sagesse (*Sophia*). Toutefois, ces suppositions restent sans fondement et, même si la légende qui accompagne la personnification n'est pas très claire, on arrive tout de même à distinguer les différentes lettres. On a probablement confondu la personnification de la Réflexion ou de la Pensée (*Epinoia*) avec celle de la Découverte (*Heuresis*) parce que cette dernière est représentée au f. 4v de ce manuscrit en train d'indiquer à Dioscoride comment cueillir la mandragore. De même, la confusion avec la Sagesse (*Sophia*) est certainement due au fait qu'une main postérieure a mentionné ce nom dans la marge supérieure du folio.

[57] Sur le manuscrit et son contenu, outre les références déjà citées, voir Hunger (unter Mitarbeit von O. Kresten), *Katalog*, 2, pp. 37-41 et Touwaide, "The Development of Paleologan Renaissance", pp. 202-203.

[58] Sur Anicia Juliana, voir Brubaker, "The Vienna Dioskorides", p. 210 et n. 32 (pour la bibliographie antérieure).

[59] Sur le f. 6v il y a effectivement une dédicace de la part des habitants d'*Honoratou* (τὰ Ὀνωράτου), partie de Constantinople du côté asiatique de la ville (voir dans Janin, *Constantinople byzantine* édition révisée et augmentée, p. 486). Cet événement est daté dans la *Chronique* de Théophane le Confesseur en 512/513 (cf. *Theophanis, Chronographia*, ed. de Boor, 1, pp. 157-158). Il est donc très probable que le manuscrit ait été commandé un peu avant cette occasion (voir également dans Cavallo et Maehler, *Greek Bookhands*, p. 58, notice 25b).

texte. Mais on a encore gardé la présentation antique, avec les figures à part, en pleine page, comme cela devait être le cas des planches mobiles. La mise en page est donc ici encore d'un type intermédiaire.

Ce n'est que plus tard qu'on commença à tirer profit des nouvelles possibilités offertes par le codex[60]. Cette évolution de la mise en page de l'image est en effet évidente dans les copies ultérieures de l'œuvre de Dioscoride. Ainsi, la comparaison entre les représentations de l'éphémère ou du pavot sauvage dans le Dioscoride de Vienne (f. 104v et 222r [figg. 45, 47]) et dans un exemplaire postérieur de quatre siècles (New York, Pierpont Morgan Library, M. 652, f. 48r et 101r [figg. 49-50]) montre les changements intervenus. Dans le témoin new-yorkais, les figures sont désormais insérées dans le texte au lieu de lui faire face. Nous pouvons conclure qu'ici nous sommes en présence d'un système de présentation "plus médiéval", développé grâce au format du codex, ainsi qu'aux changements de la manière d'écrire et de lire le texte.

On peut observer cette présentation en pleine page dans d'autres témoins byzantins, notamment dans le Plut. 74.7 que nous avons vu plus haut. La lecture des épigrammes de cette collection médicale due à un certain Nicétas apporte des explications sur l'utilisation des images. Comme le note T. S. Miller, "They [the epigrams] emphasize that the codex and its pictures served as a valuable reference tool for both young and more experienced physicians as well as for the hypourgoi [medical assistants] authorized to use the knife. Finally, they praise the manuscript as an excellent teaching aid (…)"[61].

Si dans l'Antiquité ce rôle de l'image médicale était identique, la proximité des images d'avec le texte n'était pas indispensable; elle pourrait même être un obstacle, si l'on prend en considération les pratiques de lecture (cf. *supra*) et d'enseignement de cette période. C'est pourquoi tout porte à croire que les images étaient peintes sur des sortes de planches en terre cuite, en papyrus ou en bois, qui étaient distribuées aux participants, ou accrochées aux murs, et que le public pouvait consulter pendant (ou après) les séances de lecture[62]. D'ailleurs, les études actuelles sur l'enseignement ont montré que durant les séances on faisait circuler parmi les élèves des planches illustrées qui accompagnaient les leçons et qu'ils devaient consulter[63]. Elles circulaient dans un but de mémorisation ou d'explication et d'étude approfondie. Ainsi, le fait que chaque scène, dans les manuscrits cités plus haut, occupe dans la majorité des cas des folios entiers, incite à penser qu'on a transposé dans les premiers codex médiévaux une image qui était autrefois hors texte.

La conclusion qui s'impose est que, si certaines œuvres étaient illustrées dans l'Antiquité, l'illustration, pour les raisons que je viens de détailler, n'accompagnait pas forcément le texte de manière directe. Si l'image en était séparée physiquement, cela expliquerait alors la perte de l'illustration de plusieurs œuvres et, par conséquent, le nombre limité d'œuvres illustrées conservées. Comme l'image ne se trouvait pas à l'intérieur du texte, on ne l'a pas toujours recopiée et elle n'a pas survécu, ou elle a continué à être copiée mais indépendamment du texte pour lequel elle a été faite originellement.

Les trois plantes qui se trouvent dans le Paris. gr. 2091 forment un bon exemple. Elles y furent peintes mais n'ont aucun rapport avec le texte [figg. 51-53][64]. Ch. Singer affirme qu'il s'agit de copies du Dioscoride de Vienne, sans toutefois apporter de preuves à ses allégations[65]. En effet, il se peut aussi que, derrière ces trois miniatures, se trouvent non pas un manuscrit mais plutôt des planches, qui circulaient en parallèle d'un texte. De même, le f. 483v du Dioscoride de Vienne [fig. 48] est occupé par un tableau renfermant 24 espèces d'oiseaux qui ne se retrouvent pas toutes dans

[60] Sur les différents types de mise en page du codex, voir Weitzmann, *Illustrations in Roll and Codex*, 2ème édition; Gilissen, *Prolégomènes à la Codicologie* et Taubert, "Illustration et mise en page".

[61] Miller, *Birth of the Hospital*, p. 181.

[62] Un bon exemple pourrait être la série des terres cuites hellénistiques de Smyrne qui reproduisent plusieurs états pathologiques et dont on pense qu'il pourrait s'agir de matériaux d'enseignement (voir également Laumonnier, "Terres cuites", pp. 312-318).

[63] Ainsi, selon Z. Kádár, Aristote faisait "accompagner d'esquisses ses cours de zoologie et de zootomie." (Kádár, "Sur les illustrations", p. 55). Sur la salle de cours d'Aristote, voir Jackson, "Aristotle's lecture-room", pp. 191-200. Sur l'enseignement de la médecine aux premiers siècles de l'empire byzantin, voir Duffy, "Byzantine Medicine", pp. 21-27. De façon plus générale sur l'enseignement supérieur à Byzance, voir Bréhier, "Notes", pp. 73-94 et 13-28; Fuchs, *Die höheren Schulen*, notam. pp. 25-35; Speck, *Die Kaiserliche Universität*; Constantinides, *Higher Education*; Touwaide, "Note sur la thériaque", pp. 339-482; Markopoulos, "De la structure", pp. 85-96; Cacouros, "L'enseignement", pp. 1-83.

[64] Sur le manuscrit et ces trois représentations (ff. 113r, 115v-116r), voir Lazaris, "Inventaire sommaire", p. 211.

[65] Singer, "The Herbal in Antiquity", pp. 24-25.

la paraphrase des *Ornithiaka* de Dionysos que ce tableau accompagne[66]. Il y a fort à parier qu'à l'origine ces images 'accompagnaient' (indirectement) les œuvres pour lesquelles elles ont été conçues. Si la relation physique et intellectuelle entre texte et image a été interrompue, c'est parce que l'image était d'abord proposée indépendamment de l'écrit, sous forme de planche, d'où la perte de plusieurs de ces illustrations ou encore leur emplacement à côté de textes pour lesquels elles n'ont pas été réalisées[67]. Nous comprenons donc pour quelles raisons si peu d'œuvres médicales illustrées nous sont en définitive parvenues.

La rareté des manuscrits médicaux illustrés conservés n'incite pas à mettre en doute l'existence de ce type d'illustration dans l'Antiquité, aussi attachée aux images que l'était le Moyen Âge. Il convient plutôt de réfléchir à la valeur à accorder à ces 'copies' médiévales souvent méprisées par la recherche moderne. En somme, nous devrions orienter notre travail non seulement vers ce qui se trouve derrière l'image, autrement dit, l'archétype illustré et ses modèles d'inspiration, mais également vers ce qui est dans l'image, telle qu'elle est parvenue, et vers les modalités de sa transmission.

[66] Sur cette miniature, voir Kádár, "Sur les illustrations", p. 61 ; Id., *Survivals,* p. 77 et 80-81 ; Tammisto, *Birds in Mosaics*, n° 937, p. 340.

[67] Z. Kádár note "the archetype of this illustration must have been based on a wall chart used for instructional purposes." (Kádár, *Survivals*, p. 81).

ELENCO DELLE ABBREVIAZIONI

ANRW	=	*Aufstieg und Niedergang der Römischen Welt, Geschichte und Kultur Roms im Spiegel der Neueren Forschung*, a cura di Hildegard Temporini – Wolfgang Haase, Berlin-New York, Walter de Gruyter
ArtB	=	*The Art Bulletin*
ASBL	=	Archivio Storico della Biblioteca Medicea Laurenziana, Firenze
ASF	=	Archivio di Stato di Firenze, Firenze
BAV	=	Biblioteca Apostolica Vaticana, Città del Vaticano
BCH	=	*Bulletin de correspondance hellénique*
BL	=	British Library, Londra
BMGS	=	*Byzantine and Modern Greek Studies*
BML	=	Biblioteca Medicea Laurenziana, Firenze
BNF	=	Bibliothèque Nationale de France, Parigi
Byz	=	*Byzantion*
CISAM	=	Centro Italiano di Studi sull'Alto Medioevo, Spoleto
CNRS	=	Centre National de la Recherche Scientifique
Coll. med.	=	*Collectiones medicae*
CPh	=	*Classical Philology*
CMG	=	Corpus medicorum graecorum
CSHB	=	Corpus Scriptorum Historiae Byzantinae
DBI	=	*Dizionario Biografico degli Italiani*, Roma, Istituto della Enciclopedia Italiana, 1960-
DOP	=	*Dumbarton Oaks Papers*
EB	=	Εθνικὴ Βιβλιοθήκη τῆς Ελλάδος
EC	=	*Enciclopedia Cattolica*, 12 voll., Firenze, Sansoni, 1948-1954
GRBS	=	*Greek, Roman and Byzantine Studies*
IGI	=	Indice Generale degli Incunaboli

JbKw = *Jahrbuch für Kunstwissenschaft*

JdI = *Jahrbuch des Deutschen Archäologischen Instituts*

JHS = *Journal of Hellenic Studies*

JÖBG = *Jahrbuch der Österreichischen Byzantinischen Gesellschaft*

JPh = *Journal of Philology*

JWarb = *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*

MAP = Mediceo avanti il Principato (Archivio di Stato di Firenze)

MélRome = *Mélanges d'archéologie et d'histoire de l'École française de Rome*

NH = *Naturalis historia*

ODB = *The Oxford Dictionary of Byzantium*

ÖN = Österreichische Nationalbibliothek

RÉB = *Revue des Études Byzantines*

RÉG = *Revue des Études Grecques*

RFICl = *Rivista di Filologia ed Istruzione Classica*

RSBN = *Rivista di studi bizantini e neoellenici*

SC = Sources chrétiennes

Scr = *Scriptorium*

ST = Studi e testi

BIBLIOGRAFIA

EDIZIONI DI TESTI E COMMENTARI

Les alchimistes grecs, a cura di Michèle Mertens, 4, Prima parte, *Zosime de Panopolis, Mémoires authentiques* (Collection des universités de France, 369), Paris, Les Belles Lettres, 1995.

Apollonii Citiensis in Hippocratis de articulis commentarius, a cura di Jutta Kollesch – Fridolf Kudlien. trad. Jutta Kollesch – Diethard Nickel (CMG XI 1,1), Berlin, Akademie Verlag, 1965.

Apollonios von Kition, Kommentar zu Hippokrates über das Einrenken der Gelenke, a cura di Jutta Kollesch – Friedolf Kudlien (CMG, XI, 1,1), Berlin, Akademie Verlag, 1965.

Apollonius von Kitium, Illustrierte Kommentar zu der hippokratischen Schrift Περὶ Ἄρθρων, a cura di Hermann Schöne, Leipzig, Teubner, 1896 (ristampa, 1948).

Aristoteles graecus, Die griechischen Manuskripte des Aristoteles, a cura di Paul Moraux *et alii*, 1, Alexandrien-London, Berlin-NewYork, Walter de Gruyter, 1976.

Blomqvist, Jerker, *Der Hippocratestext des Apollonois von Kition* (Scripta minora Regiae societatis humaniorum litterarum Lundensis), Lund, Cwk Gleerup, 1974.

Claudii Galeni opera omnia, a cura di Karl Gottlob Kühn, X, Leipzig 1821 (rist. anastatica Hildesheim-Zürich-New York, Georg Olms, Verlag, 1997).

Cocchi, Antonio, *Veterum medicorum chirurgica quaedam antehac desiderata*, Florentiae, ex Typographia Imperiali, 1754.

Cosmas Indicopleustes, Topographie chrétienne, a cura di Wanda Wolska-Conus (SC, 141, Libri I-IV; 159, Libro V; 197, Libri VI-XI), Paris, Les Éditions du Cerf, 1968, 1970, 1973.

Daremberg, Charles – Ruelle, Charles-Émile, *Oeuvres de Rufus d'Éphèse*, Paris 1879 (ristampa, Amsterdam, Hakkert, 1963).

Diels, Hermann, *Die Handschriften der antiken Ärzte*, 2, *Die übrigen griechischen Ärzte* (Unveränderter fotomechanischer Nachdruck aus den Abhandlungen der Preussischen Akademie der Wissenschaften, philosophisch-historische Klasse), Berlin 1906 (ristampa, Leipzig-Amsterdam, Zentralantiquariat der DDR, 1970).

Epigrammi greci. Giano Laskaris, a cura di Anna Meschini [Pontani], Padova, Liviana Editrice, 1976.

Ermerins, Franciscus Zacharias, *Anecdota Medica Graeca*, Leiden, Brill, 1840 (ristampa, Amsterdam, Hakkert, 1963).

Galeno, Claudio, *De ossibus Ferdinando Balamio Siculo interprete*, Romae, in aedibus Antonii Bladii, 1535.

Galeno, *I quattro commentari al trattato delle articolazioni di Ippocrate*, traduzione di M. Abballe, Roma, De Luca Editore, 1972.

Galeno, *Il trattato delle fasciature di Galeno, tradotto in latino da Vido Vidi, fiorentino e illustrato con adatte figure (sec. XVI)*, a cura di Andrea Oberti, Pisa, Giradini, 1966.

Galenus, *Methodi medendi libri XIV*, in *Claudii Galeni opera omnia*, X, pp. 1-1021.

Galien de Pergame. Souvenirs d'un médecin, a cura di Paul Moraux, Paris, Les Belles Lettres, 1985.

Galien, 1*, introduction générale, Sur l'ordre de ses propres livres, Sur ses propres livres, Que l'excellent médecin est aussi philosophe*, a cura di Véronique Boudon-Millot, Paris, Les Belles Lettres, 2007.

Galien, 7*, Les os pour les débutants, L'anatomie des muscles*, a cura di Ivan Garofalo, Paris, Les Belles Lettres, 2005.

Guidi, Guido, *Chirurgia e Graeco in Latinum conversa*, *Vido Vidio Florentino interprete* (…), Lutetiae Parisiorum, excudebat Petrus Galterius, 1544.

Hippocrate de Cos. De l'art médical, a cura di Danielle Gourevitch – Mirko D. Grmek – Pierre Pellegrin, Paris, Librairie générale française, 1994, pp. 57-59.

Hippocrates, trad. E. T. Withington, London-Cambridge, Mass., Heinemann-Harvard University Press, 1928 (II ed. 1959).

Hippocrates, On Head Wounds, a cura di Maury Hanson, CMG, I.4.1, Berlin, Akademie Verlag, 1999.

Hippocratis Opera quae feruntur omnia, a cura di Hugo Kuehlewein, Leipzig, Teubner, 1894-1902.

Ihm, Sibylle, *Clavis commentariorum der antiken medizinischen Texte*, Clavis Commentariorum Antiquitatis et Medii Aevi, 1, Leiden-Boston-Köln, Brill, 2002.

Jean Skylitzès, Empereurs de Constantinople, a cura di Bernard Flusin – Jean-Claude Cheynet, Paris, Lethielleux, 2003.

Kowalski, Georg, *Rufus Ephesii, De corporis humani partium appellationibus*, Dissertation, Göttingen, 1960.

Kudlien, Franz, *Die handschriftliche Überlieferung des Galenkommentars zu Hippokrates "De articulis"*, Dissertation, Berlin, Akademie-Verlag, 1960.

Oeuvres d'Oribase, a cura di Ulco Cats Bussemaker – Charles Daremberg, 6 voll., Paris, à l'Imprimerie Nationale, 1851-1876.

Paulus Aegineta, a cura di Johan Ludvig Heiberg (CMG, IX, 1), Leipzig-Berlin, Teubner, 1921.

Pline l'Ancien, Histoire naturelle, Livre XXV, a cura di Jacques André, Collection des Universités de France, Paris, Les Belles Lettres, 1974.

Pline l'Ancien, *Histoire naturelle, Livre XXXV*, a cura di Jean-Michel Croisille, Collection des universités de France, Paris, Les Belles Lettres, 1985.

Œuvres de Rufus d'Éphèse, a cura di Charles Daremberg – Charles É. Daruelle, Paris, à l'Imprimerie Nationale, 1879.

Oribasii Collectionum medicarum reliquiae, 3 voll., a cura di Johannes Raeder, CMG, VI, 2, 1. 4 e VI, 2, 2, Leipzig-Berlin, Teubner, 1928, 1931, 1933.

Schubring, Konrad, *Die pseudogalenische Schrift Über die Verbände*, Habilitationsschr, Kiel 1963.

Sorani Gynaeciorum libri IV, De signis fracturarum, De fasciis, Vita Hippocratis secundum Soranum, a cura di Johannes Ilberg (CMG IV), Leipzig-Berlin, Teubner, 1927.

Soranos d'Éphèse, Maladies des femmes, a cura di Paul Burguière – Danielle Gourevitch – Yves Malinas, Paris, Les Belles Lettres, 1990.

Theophanis, Chronographia, 1, a cura di Carolus de Boor (CSHB), Leipzig, Teubner, 1883.

Théophylacte d'Achrida. Lettres, a cura di Paul Gautier, (*Corpus Fontium Historiae Byzantinae consilio Societatis Internationalis Studiis Byzantinis provehendis destinatae editum*, XVI/2), Thessalonique, Association de Recherches Byzantines, 1986.

Théophraste, Recherches sur les plantes, a cura di Suzanne Amigues, Paris, Les Belles Lettres, 1988.

Vitruve, De l'Architecture, 1, *Livre I*, a cura di Philippe Fleury, Collection des Universités de France, Paris, les Belles Lettres, 1990.

STUDI

Agati, Maria Luisa, "Un altro codice del copista del codice Vallicelliano di Areta", in *Omaggio a Enrica Follieri* (= *Bollettino della Badia Greca di Grottaferrata*, n. s., 54, 2000), pp. 117-125.

—, "Digrafismo a Bisanzio. Note e riflessioni sul X secolo", *Scr* 55 (2001), pp. 34-56.

—, "Maiuscola e minuscola: indicazioni per l'interpretazione di una minuscola greca del sec. X", *Studi di Filologia bizantina*, 4 (1988), pp. 81-96.

—, "La minuscola 'bouletée'", *Littera Antiqua*, 9.1-9.2, Città del Vaticano, Scuola Vaticana di Paleografia, Diplomatica e Archivistica, 1992.

Ainalov, Dimitri V., *The Hellenistic Origins of Byzantine Art*, a cura di Cyril Mango, trad. di Elizabeth Sobolevitch – Serge Sobolevitch, New Brunswick, NJ, Rutgers University Press, 1961; ed. orig. Айналов Дмитрий Власьевич. Эллинистические сновы визнтийского искуссва. Исследования в области истории ранневизантийского искуссва. Санкт-Петербург, 1900 (= Записки императорского Русского археологического общества. Н. С. Труды Отделения археологии древне-классическойб византийской и западной, 5).

Aletta, Alessia Adriana, "Su Stefano, copista di Areta", *RSBN*, n.s., 41 (2004), pp. 74-93.

Ames-Lewis, Francis, *The Library and Manuscripts of Piero di Cosimo de' Medici*, New York-London, Garland, 1984.

Art byzantin. Art Européen, Neuvième exposition sous l'égide du Conseil de l'Europe, Athènes, Palais du Zappeion, 1er avril-15 Juin 1964, Atene, Ministère de la Présidence du Conseil, Service des Antiquités de la Anastylose, 1964.

Aspetti della terapia nel "Corpus Hippocraticum", Atti del IXe Colloque International Hippocratique, Pisa, 25-29 settembre 1996, a cura di Ivan Garofalo – Alessandro Lami – Daniela Manetti – Amneris Roselli, Firenze, Olschki, 1999.

Avery, Myrtilla, "The Alexandrian Style at Santa Maria Antiqua, Rome", *ArtB* 7 (1924-1925), pp. 131-149.

Baladié, Raoul, "Contribution à l'histoire de la collection Ridolfi: la date de son arrivée en France", *Scr* 29 (1975), pp. 76-83.

Bandini, Angelo Maria, *Bibliotheca Leopoldina Laurentiana seu Catalogus manuscriptorum qui iussu Petri Leopoldi* (…) *in Laurentianam translati sunt*, 3 voll., Florentiae, Typis Regiis, 1791-1793.

—, *Catalogus Codicum Manuscriptorum Bibliothecae Mediceae Laurentianae*, Florentiae, Typis Caesareis, 1764 (ristampa, Lipsiae, 1961).

—, *Dei principi e progressi della Real Biblioteca Mediceo Laurenziana (Ms. laur. Acq. e Doni 142)*, a cura di Rosario Pintaudi *et alii*, Firenze, Gonnelli, 1990.

Barbour, Ruth, *Greek Literary Hands: a.D. 400-1600*, Oxford, Clarendon, 1981.

Belting, Hans, "Storia dell'arte", in *La civiltà bizantina dal XII al XV secolo. Aspetti e problemi*, Università degli Studi di Bari, Centro di Studi Bizantini, Corsi di Studi, III, 1978, Roma, «L'Erma» di Bretschneider, 1982, pp. 279-375.

Belting, Hans – Cavallo, Guglielmo, *Die Bibel des Niketas. Ein Werk der höfischen Buchkunst in Byzanz und sein antikes Vorbild*, Wiesbaden, L. Reichert, 1979.

Bennet, David, "Medical Practice and Manuscripts in Byzantium", *Social History of Medicine*, 13 (2000), pp. 279-291.

Bernabò, Massimo, "L'arte bizantina dopo l'iconoclastia e la datazione dei mosaici nell'abside di Santa Sofia di Costantinopoli", in *Intorno al sacro volto. Genova, Bisanzio e il Mediterraneo (secoli XI-XIV)*, a cura di Anna Rosa Calderoni Masetti – Colette Dufour Bozzo – Gehrard Wolf, Venezia, Marsilio, 2007, pp. 37-47.

—, "Dall'iconografia del teatro classico all'iconografia cristiana: il recupero dell'antico a Bisanzio nel IX secolo", in *Medioevo: il tempo degli antichi*, VI Convegno Internazionale di Studi, Parma, Palazzo Sanvitale, 24-28 settembre 2003, pp. 208-219.

—, "I manoscritti medici della Biblioteca Laurenziana di Firenze. Cod. Plut. 74.7, Sorano di Efeso", *Kos* 1 (1984), 1, pp. 114-116.

—, *Le miniature per i manoscritti greci del Libro di Giobbe. Patmo, Monastero di San Giovanni Evangelista, cod. 171. Roma, Biblioteca Apostolica Vaticana, cod. Vat. gr. 749. Sinai, Monastero di Santa Caterina, cod. 3. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, cod. gr. 538*, Millennio Medievale 45; Strumenti e studi, n.s., 6, Firenze, SISMEL – Edizioni del Galluzzo, 2004.

—, "Una presenza costante: la miniatura bizantina dall'età di Giustiniano alla riconquista paleologa di Costantinopoli (500-1300 circa)", in *La miniatura in Italia*. 1, *Dal tardoantico al Trecento con riferimenti al Medio Oriente e all'occidente europeo*, a cura di Antonella Putaturo Donati Murano – Alessandra Perriccioli Saggese, Napoli, Edizioni Scientifiche Italiane, 2005, pp. 23-34.

—,"La 'Rinascenza Macedone' e l'arte dei bendaggi", *Kos* 1 (giugno 1984), 5, pp. 37-47.

—, "Ritratti di autori: dall'antichità ai classicisti, a Bisanzio", in *Immaginare l'autore. Il ritratto del letterato nella cultura umanistica*, Convegno di studi, Firenze, 26-27 marzo 1998, a cura di Giovanna Lazzi – Paolo Viti, Firenze, Edizioni Polistampa, 2000, pp. 17-33.

—, "Lo studio della illustrazione dei manoscritti greci del Vecchio Testamento: ca. 1820-1990", *Medioevo e Rinascimento* 9, n.s. 6 (1995), pp. 261-299.

Bernasconi, Angelo, "Un gruppo di codici greci bolognesi provenienti dalla biblioteca del sultano Mustafa I", *Scriptorium*, 60/2 (2006), pp. 254-268.

—, "Il sapere di un medico bizantino quando i Turchi entravano a Costantinopoli: la testimonianza di un codice greco straordinario della BUB", in *InBUB*, Ricerche e cataloghi sui fondi della Biblioteca Universitaria di Bologna, 2 (2009).

Bethe, Erich, *Buch und Bild in Altertum*, Aus dem Nachlass herausgegeben von Ernst Kirsten, Leipzig-Wien, Otto Harrassowitz, 1945 (ristampa, Amsterdam, Adolf M. Hakkert, 1964).

Bianconi, Daniele, "Libri e mani. Sulla formazione di alcune miscellanee dell'età dei Paleologi", in *Il codice miscellaneo. Tipologie e funzioni*, Atti del Convegno internazionale, Cassino 14-17 maggio 2003, a cura di Edoardo Crisci – Oronzo Pecere (= *Segno e testo*, 2, 2004), pp. 311-363.

Die Bibel des Patricius Leo. Codex Reginensis Graecus I B, a cura di Suzy Dufrenne – Paul Canart, Codices e Vaticanis selecti, 75, Zürich, Belser, 1988.

Bibliothecae Divi Marci Venetiarum. Codices Graeci Manuscripti, a cura di Elpidius Mioni, 1. *Thesaurus antiquus. Codices 1-299* (*Indici e cataloghi. Nuova serie*, VI), Roma, Istituto Poligrafico e Zecca dello Stato, 1981; *Bibliothecae Divi Marci Venetiarum. Codices Graeci Manuscripti*, a cura di Elpidius Mioni, 2. *Thesaurus antiquus. Codices 300-625*, (*Indici e cataloghi. Nuova serie*, VI), Roma, Istituto Poligrafico e Zecca dello Stato, 1985 pp. 431-433.

La biblioteca di Michelozzo a San Marco tra recupero e scoperta, a cura di Magnolia Scudieri – Giovanna Rasario, Firenze, Giunti, 2000.

Biblioteca Medicea Laurenziana, Firenze, Nardini, 1986.

Bliquez, Lawrence J., "The Surgical Instrumentarium of Leon Iatrosophistes", in *Medicina nei secoli, arte e scienza*, 11 (1999), 2, pp. 291-322.

—, "Two Lists of Greek Surgical Instruments and the State of Surgery in Byzantine Times", in *Symposium on Byzantine Medicine. Washington 1984*, a cura di John Scarborough, *DOP* 38, 1984, pp. 187-204.

Blunt, Wilfrid, *The Art of Botanical Illustration*, London, Collins, 1971.

Blunt, Wilfrid – Raphael, Sandra, *The Illustrated Herbal*, London, Frances Lincoln, 1994.

Bonnet, E[duard], "Essai d'identification des plantes mentionnées par Dioscoride d'après les peintures d'un manuscrit de la Bibliothèque nationale", *Janus* 8 (1903), 4-6, pp. 169-177, 225-232, 281-285.

Boschi Rotiroti, Marisa, *Codicologia trecentesca della* Commedia. *Entro e oltre l'antica* vulgata, (Scritture e libri del Medioevo, 2), Roma, Viella, 2004.

Branca, Vittore, "Poliziano e la Libreria medicea di San Marco", in *Miscellanea Augusto Campana*, Padova, Antenore, 1981, pp. 181-187.

—, *Poliziano e l'umanesimo della parola*, Torino, Einaudi, 1983.

Bréhier, Louis, "Notes sur l'histoire de l'enseignement supérieur à Constantinople", *Byz* 3 (1926), pp. 73-94; 4 (1927-1928), pp. 13-28.

Brenk, Beat, *Die frühchristlichen Mosaiken in S. Maria Maggiore zu Rom*, Wiesbaden, Steiner, 1975.

Brockmann, Christian, "Philologische Annäherungen an Chirurgie und Anatomie. Beobachten an Galens Kommentar zu Hippokrates, De articulis", in *Ärzte und ihre Interpreten. Medizinische Fachtexte der Antike als Forschungsgegenstand der Klassischen Philologie*, Fachkonferenz su Ehren von Diethard Nickel, Beiträge zur Altertmskunde, 238, München-Leipzig, K. G. Saur, 2006, pp. 61-80.

Brubaker, Leslie, "The Vienna Dioskorides and Anicia Juliana", in *Byzantine Garden Culture*, a cura di Anthony Littlewood – Henry Maguire – Joachim Wolschke-Bulmahn, Washington, D.C., Dumbarton Oaks Research Library and Collection, 2002, pp. 189-214.

Buberl, Paul, "Die antiken Grundlagen der Miniaturen des Wiener Dioskuridescodex", *JdI* 51 (1936), p. 114-136.

Buchthal, Hugo, *The Miniatures of the Paris Psalter. A Study in Middle Byzantine Painting*, Studies of the Warburg Institute a cura di Fritz Saxl, 2, London, The Warburg Institute, 1938.

Byzance. L'art byzantin dans les collections publiques françaises, Musée du Louvre, 3 novembre-1 février 1993, Paris, Éditions de la Réunion des musées nationaux, 1992.

Byzantium. Treasures of Byzantine Art and Culture from British Collections, a cura di David Buckton, London, British Museum Press, 1994.

Cacouros, Michel, "L'enseignement des disciplines littéraires (*Trivium*), mathématiques (*Quadrivium*) et de la philosophie à Byzance: conception et organisation, pratiques de l'oral et techniques de l'écrit", in *De l'Antiquité à nos jour: histoire et méthodes de l'enseignement,* Sorèze 26 et 27 octobre 2006, a cura di Marie-Odile Munier, 2, Albi, Presses Universitaires Champollion, 2007, pp. 1-83.

—, "Les schémas dans les manuscrits de logique. Raisons d'être, fonctions et typologie", *Gazette du livre médiéval*, 38 (2001), pp. 21-33.

Canart, Paul – Dufrenne, Suzy, *Die Bibel des Patricius Leo, Codex Reginensis Graecus IB*, Codices e Vaticanis Selecti, 75, Zürich, Belser Verlag, 1988.

—, "Nouvelles recherches et nouveaux instruments de travail dans le domaine de la codicologie", *Scrittura e Civiltà*, 3 (1979), pp. 267-307.

—, *Varia Palaeographica*, in *Miscellanea Bibliothecae Apostolicae Vaticanae X*, (ST, 416), Città del Vaticano, BAV, 2003, pp. 119-126.

—, "Le Vaticanus Reginensis graecus 1 ou la province à Constantinople", in *Scritture, libri e testi nelle aree provinciali di Bisanzio*, Atti del Seminario di Erice (18-25 settembre 1988), 2 voll., a cura di Guglielmo Cavallo – Giuseppe De Gregorio – Marilena Maniaci, Spoleto, CISAM, 1991, pp. 631-636.

Canfora, Luciano, "Le collezioni superstiti", in *Lo spazio letterario della Grecia antica*, 2, *La ricezione e l'attualizzazione del testo*, a cura di Giuseppe Cambiano – Luciano Canfora – Diego Lanza, Roma, Salerno, 1995, pp. 95-250.

—, "Libri e biblioteche", in *Lo spazio letterario della Grecia antica*. 2. *La ricezione e l'attualizzazione del testo*, a cura di Giuseppe Cambiano – Luciano Canfora – Diego Lanza, Roma, Salerno, 1995, pp. 11-94.

Capparoni, Pietro, "Intorno ad una copia delle scene raffiguranti l'estrazione della mandragora, che ornavano il codice cosi detto: "Dioscoride di Juliana Anicia" da lungo tempo scomparse", in *Atti del V Congresso Internazionale di Studi Bizantini*, Roma, 1940.

Cataldi Palau, Annaclara, "Bartolomeo Zanetti stampatore e copista di manoscritti greci", in *The Greek Script in the 15th and 16th Centuries*, a cura di Sophie Patoura (Διέθνη συμπόσια, 7), Athens, The National Hellenics Research Foundation, 2000, pp. 83-144.

Catalogue des Manuscrits alchimiques grecs, 8 voll., Bruxelles, Lamertin, 1924-1932.

Catalogus Codicum Astrologorum Graecorum, 12 voll., Bruxelles, in aedibus Henrici Lamertin, 1898-1953.

Cavallo, Guglielmo, "Da Alessandria a Costantinopoli? Qualche riflessione sulla 'collezione filosofica'", *Segno e testo*, 3 (2005), pp. 249-263.

—, "I fondamenti culturali della trasmissione dei testi antichi a Bisanzio", in *Lo spazio letterario della Grecia antica*, 2, *La ricezione e l'attualizzazione del testo*, a cura di Giuseppe Cambiano – Luciano Canfora – Diego Lanza, Roma, Salerno, 1995, pp. 265-306.

—, "Grammata alexandrina", *JÖBG*, 24 (1975), pp. 23-54.

—, "I libri di medicina: gli usi di un sapere", in *Maladie et société à Byzance*, a cura di Evelyn Patlagean (Collectanea. Centro Italiano di Studi sull'Alto Medioevo, 3) Spoleto, CISAM, 1993, pp. 43-56.

Cavallo, Guglielmo – Maehler, Herwig, *Greek Bookhands of the Early Byzantine Period A.D. 300-800*, University of London, Institute of Classical Studies, Bulletin Supplement 47, London, Institute of Classical Studies, 1987.

Ceresa, Massimo, "Lascaris, Giano", in *DBI*, vol. LXIII, Roma, Istituto dell'Enciclopedia Treccani, 2004, pp. 785-791.

La chirurgia ippocratica. Saggio introduttivo e traduzioni di Amneris Roselli, Firenze, La Nuova Italia, 1975.

La Collection hippocratique et son rôle dans l'histoire de la médecine, Colloque de Strasbourg (23-27 octobre 1972), a cura di Louis Bourgey – Jacques Jouanna, Leiden, Brill, 1975.

Cocchi, Antonio, *Graecorum chirurgici libri Soranianus de fracturarum signis Oribasii duo de fractis et de luxatis e collectione Nicetae ab antiquissimo et optimo codice florentino descripti atque editi*, Florentiae, ex Typographio Imperiali, 1754.

Codices Vaticani Graeci. Codices 2162-2254 (Codices Columnenses), a cura di Salvator Lilla, in Bibliotheca Vaticana, typis S. Pio X, 1985.

Collins, Minta, *Medieval Herbals. The Illustrative Traditions*, The British Library Studies in Medieval Culture, London, The British Library, 2000.

Condivi, Ascanio, *Vita di Michelangelo Buonarroti*, a cura di Giovanni Nencioni, con saggi di Michael Hirst – Caroline Elam, Firenze, SPES, Studio per Edizioni Scelte, 1998.

Constantinides, Costas N., *Higher Education in Byzantium in the Thirteenth and Early Fourtheenth Centuries (1204ca.-1310)*, Leucosia, Cyprus Research Centre, 1982.

Cortassa, Guido, "Un filologo di Bisanzio e il suo committente: la lettera 88 dell''Anonimo di Londra'", Medioevo greco, 1 (2001), pp. 97-138.

La corte il mare i mercanti. La rinascita della scienza. Editoria e società. Astrologia, magia, alchimia (*Firenze e la Toscana dei Medici nell'Europa del Cinquecento*), Catalogo della mostra, Consiglio d'Europa,

Sedicesima Esposizione Europea di Arte, Scienza, Cultura, Firenze, Orsammichele, a cura di Giuseppe Pansini – Cesare Ciano – Rosalia Manno Tolu – Maria Augusta Morelli Timpanaro, Firenze, Electa Editrice, 1980, pp. 174-177.

Costomiris, Georges A., "Études sur les écrits inédits des anciens médecins Grecs", *RÉG* 2 (1889), pp. 358-363; 3 (1890), pp. 145-179; 4 (1891), pp. 97-110; 5 (1892), pp. 61-72; 10 (1897), pp. 405-445.

Cutler, Anthony, *The Hand of the Master. Craftmanship, Ivory and Society in Byzantium (9th-11th Centuries)*, Princeton, N.J., Princeton University Press, 1994.

Dain, Alphonse, "L'encyclopédisme de Constantin Porphyrogénète", *Bulletin de l'Association Guillaume Budé. Lettres d'Humanité*, 12 (1953), pp. 64-81.

—, "La transmission des textes littéraires classiques de Photius à Constantin Porphyrogénète", *DOP* 8 (1954), pp. 31-47.

Dated Greek Minuscule Manuscripts to the Year 1200, a cura di Kirsopp Lake – Silva Lake, 2. *Manuscripts in Venice, Oxford and London*, Boston, Mass., The American Academy of Arts and Sciences, 1934.

De Broglie, Emmanuel, *La société de l'Abbaye de St. Germain des Près au XVIIIe siècle: Bernard de Montfaucon et les Bernardins*, 2 voll., Paris, Plon & Nourrit, 1891.

Debru, Armelle, "Du jardinier à la matrone. Thérapeutique et société chez Galien", in *La pharmacie au fil des siècles*, a cura di Regine Pötzsch, Basel, Édition Roche, 1996, pp. 23-33.

Degni, Paola, "Tra Gioannicio e Francesco Zanetti. Manoscritti restaurati presso la Biblioteca Medicea Laurenziana", in *Oltre la scrittura. Variazioni sul tema per Guglielmo Cavallo*, a cura di Daniele Bianconi – Lucio Del Corso (Dossiers byzantins, 8), Paris, Centre d'études byzantines, néo-helléniques et sud-est européennes, École des hautes Études en Sciences Sociales, 2008, pp. 289-302.

De Gregorio, Giuseppe, "Καλλιγραφεῖν/Ταχυγραφεῖν. *Qualche riflessione sull'educazione grafica di scribi bizantini*, in *Scribi e colofoni. Le sottoscrizioni di copisti dalle origini all'avvento della stampa*. Atti del seminario di Erice. X Colloquio del Comité international de paléographie latine (23-28 ottobre 1993), a cura di Emma Condello – Giuseppe De Gregorio, (Biblioteca del «Centro per il collegamento degli studi medievali e umanistici in Umbria», 14), Spoleto, CISAM, 1998, pp. 423-448.

De Hamel, Christopher Francis River, *Une histoire des manuscrits enluminés*, London, Phaidon Press, 1995.

De La Mare, Albinia Catherine, "Cosimo and his Books", in *Cosimo 'il Vecchio' de' Medici, 1389-1464*, a cura di Francis Ames-Lewis, con una introduzione di Ernst H. Gombrich, Oxford, Clarendon Press, 1992, pp. 115-156.

—, "Vespasiano da Bisticci as Produces of Classical Manuscripts in Fifteenth-Century Florence", in *Medieval Manuscripts of the Latin Classics: Production and Use*, a cura di Claudine Albertine Chavannes-Mazel – Margaret M. Smith, Los Altos, Cal., Anderson-Lovelace-The Red Gull Press, 1996, pp. 167-207.

De Lucia, Roberto, "Terapie ippocratiche in Oribasio e Aezio Amideno: l'eredità di Ippocrate nelle enciclopedie mediche fra tardoantico e protobizantino", in *Aspetti della terapia nel "Corpus Hippocraticum"*, Atti del IXe Colloque International Hippocratique, Pisa, 25-29 settembre 1996, a cura di Ivan Garofalo – Alessandro Lami – Daniela Manetti – Amneris Roselli, Firenze, Olschki, 1999, pp. 447-454.

De Nolhac, Pierre, "Inventaire des manuscrits grecs de Jean Lascaris", *MélRome* 6 (1886), pp. 251-274.

Dioscurides. Codex Aniciae Iulianae picturis illustratus nunc Vindobonensis Med. Gr. I Phototypice editus, a cura di Joseph De Karabacek *et alii*, 3 voll., Codices Graeci et Latini, 10, Leiden, A. W. Sijthoff, 1906.

Dioscurides Codex Vindobonensis Medicus Graecus, 1, *Faksimileband der vollständigen Ausgabe des Dioscurides Cod. Vind. med. gr. 1 der Österreichischen Nationalbibliothek*, 2, *Kommentarband zu der*

Faksimile Ausgabe, a cura di Hans Gerstinger, Codices selecti, 12, Graz, Akademische Druck, 1965 e 1970.

Diringer, David, *The Illuminated Book. Its History and Production*, London, Faber & Faber, 1958.

Dolezal, Mary-Lion, "Manuscript Studies in the Twentieth Century: Kurt Weitzmann reconsidered", *BMGS* 22 (1998), pp. 216-263.

Duffy, John, "Byzantine Medicine in the Sixth and Seventh Centuries. Aspects of Teching and Practice", in *Symposium on Byzantine Medicine. Washington 1984*, a cura di John Scarborough, *DOP* 38, 1984, pp. 21-27.

Egbert, Virginia Wylie, *The Mediaeval Artist at Work*, Princeton, N.J., Princeton University Press, 1967.

Einarson, Benedict, "The Manuscripts of Theophrastus 'Historia Plantarum'", *CPh* 71 (1976), pp. 67-76.

Facsimili di codici greci della Biblioteca Vaticana, a cura di Paul Canart – André Jacob – Santo Lucà – Lidia Perria (*Exempla Scripturarum edita consilio et opera Procuratorum Bibliothecae et Tabularii Vaticani*, 5), 1. *Tavole*, Città del Vaticano, BAV, 1998

Falloppio, Gabriele, *De parte medicinae quae chyrurgia nuncupatur* (…), seconda edizione, Venetiis, apud Paulum & Antonium fr. Meietos Patavini bibliopolas, 1571.

Farraggiana di Sarzana, Chiara, "Lo *iatrosophion* della Biblioteca Universitaria di Bologna, ms. 3632", in *InBUB*, Ricerche e cataloghi sui fondi della Biblioteca Universitaria di Bologna, 2 (2009).

Fausti, Daniela, "Erbari illustrati su papiro e tradizione iconografica botanica", in *Testi medici su papiro*, a cura di Isabella Andorlini, Progetto *Corpus* dei Papiri Greci di Medicina, Firenze, Istituto Papirologico "G. Vitelli", 2004, pp. 131-150.

Fischer, Steven Roger, *A History of Reading*, London, Reaktion, 2003.

Follieri, Enrica, *La minuscola libraria dei secoli IX e X*, in *La paléographie grecque et byzantine* (Paris, 21-25 octobre 1974), (Colloques internationaux du Centre National de la Recherche Scientifique, 559), Paris, Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique, 1977, pp. 139-165.

La forma del libro dal rotolo al codice (secoli III a.C -XIX d.C.), a cura di Franca Arduini, con un saggio di Guglielmo Cavallo, Catalogo della mostra, Firenze, BML, 15 febbraio-31 luglio 2008, Firenze, Mandragora, 2008.

Frantz, Alison M., "Byzantine Illuminated Ornament", *ArtB*, 16(1934), pp. 43-76.

Friend, Albert M., Jr. *The Development of the Book*, 4, *Illustrations in Manuscripts*, Bulletin IV of the Princeton University Library, Princeton, Princeton University Press, 1939.

Fryde, Edmund B., *Greek manuscripts in the private library of the Medici*, Aberystwyth, The National Library of Wales, 1996.

—, *Humanism and Renaissance Historiography*, London, The Hambledon Press, 1983.

Fuchs, Friedrich, *Die höheren Schulen von Konstantinopel im Mittelalter*, Leipzig-Berlin, Teubner, 1926 (ristampa, Amsterdam, 1964).

Gardthausen, Victor, *Griechische Palaeographie*, 2. *Die Schrift, Unterschriften und Chronologie im Altertum und im byzantinischen Mittealter*, seconda edizione, Leipzig, Verlag von Veit & Comp., 1913[2].

Garin, Eugenio, "La biblioteca di San Marco", in *La chiesa e il convento di San Marco*, 1, Firenze, Cassa di Risparmio, 1989, pp. 79-148.

Garofalo Ivan, "Note filologiche sull'anatomia di Galeno", in *ANRW*, II, XXVII (1994), 2, pp. 1790-1833.

Garzya, Antonio, "Science et conscience dans la pratique médicale de l'antiquité tardive", in *Médecine et morale dans l'antiquité*, a cura di Hellmut Flashar – Jacques Jouanna, (Entretiens sur l'Antiquité Classique, 43), Vandoeuvres-Genève, Fondation Hardt, 1997, pp. 337-363.

Gaspari, Anna, *Il copista Camillo Zanetti*, alias *Camillus Venetus. Studio paleografico e codicologico*, Tesi presentata per il conseguimento del titolo di dottore di ricerca in Paleografia greca e latina, Università degli Studi di Roma «La Sapienza», XIV ciclo, coord. prof. Luisa Miglio.

Gentile, Sebastiano, "Lorenzo e Giano Lascaris. Il fondo greco della biblioteca medicea privata", in *Lorenzo il Magnifico e il suo mondo*, Convegno internazionale di studi, Firenze, 9-13 giugno 1992, a cura di Gian Carlo Garfagnini, Firenze, Leo S. Olschki, 1994, pp. 177-194.

Gessner, Conrad, *Bibliotheca universalis, sive catalogus omnium scriptorum locupletissimus, in tribus linguis, Latina, Graeca & Hebraica* (…), Tiguri, apud Christophorum Froschouerum, 1545.

Giabbani, Laura, *Testi letterari greci di provenienza egiziana (1920-1945)* (Pubblicazioni dell'Istituto di Papirologia "G. Vitelli" della Università di Firenze), Firenze, Ariani, 1947.

Gilissen, Léon, *Prolégomènes à la codicologie. Recherches sur la construction des cahiers et la mise en page des manuscrits médiévaux* (Les publications de Scriptorium, 7), Ghent, Scientia, 1977.

Giuliani, Luca, *Bild und Mythos. Geschichte der Bilderzählung in der griechischen Kunst*, München, Beck, 2003.

Glory of Byzantium. Art and Culture of the Middle Byzantine Era. A.D. 843-1261, a cura di Helen C. Evans – William D.Wixom, New York, The Metropolitan Museum of Art, 1997.

Gregory, Caspar René, "Les cahiers des manuscrits grecs", in *Comptes rendus des séances de l'année 1885*, ser. IV, 13, Bulletin de juillet-août-septembre, Paris, Imprimerie Nationale, 1885, pp. 261-268.

Grmek, Mirko Drazen, "La pratique médicale", in *Hippocrate de Cos. De l'art médical*, a cura di Danielle Gourevitch – Mirko D. Grmek – Pierre Pellegrin, Paris, Librairie générale française, 1994, pp. 57-59.

—, "Vestigia della chirurgia greca: il codice di Niceta e i suoi discendenti", *Kos* 1 (giugno 1984), 5, pp. 52-60.

—, "Vidius et les illustrations anatomiques et chirurgicales de la Renaissance", in *Sciences de la Renaissance*, VIII Congrès Internationale de Tours, Paris, Vrin, 1973, pp. 175-186.

Grmek, Mirko Drazen – Gourevitch, Danielle, *Les maladies dans l'art antique*, Paris, Fayard, 1998.

Gros, Pierre, "Les illustrations du *De Architectura* de Vitruve. Histoire d'un malentendu", in *Les littératures techniques dans l'Antiquité romaine. Statut, public et destination, tradition*, a cura di C. Nicolet (Entretiens sur l'Antiquité classique, 42), Vandœuvres-Genève, Fondation Hardt, 1995, pp. 19-44 (ristampa in Pierre Gros, *Vitruve et la tradition des traités d'architecture*, "Fabrica et Ratiocinatio" [Collection de l'École française de Rome, 366], Roma, 2006, pp. 363-388).

Guillou, André, *La civiltà bizantina dal IV al IX secolo. Aspetti e problemi*, Centro di Studi Bizantini dell'Università di Bari, Roma, «L'Erma» di Bretschneider, 1977.

Hanson Ann Elis – Green, Monica, *Soranus of Ephesus: Methodicorum Princeps*, in *ANRW*, vol. II, XXVII, (1994), 2.

Hirst, Michael, "Salviati illustrateur de Vidus Vidius", *Revue de l'art* 6 (1969), pp. 19-28.

Histoire de la lecture dans le monde occidental (L'Univers historique), a cura di Guglielmo Cavallo – Roger Chartier, Paris, Seuil, 1997.

Hobson, Anthony, "The iter italicum of Jean Matal", in *Studies in the Book Trade, in Honour of Graham Pollard*, a cura di R. W. Hunt, Oxford, Oxford Bibliographical Society, 1975, pp. 33-61.

Horak, Ulrike, *Illuminierte Papyri, Pergamente und Papiere* (Pegasus Oriens, 1), Wien 1992.

Horsfall, Nicholas, "The Origins of the Illustrated Book", *Aegyptus* 63 (1983), pp. 199-216.

—, "On the Imitation (ΜΙΜΗΣΙΣ) of Antiquity in Byzantine Literature", *DOP* 23-24 (1969-1970), pp. 15-38 (rist. in *Greek Literature*, 9, *Greek Literature in the Byzantine Period*, a cura di Gregory Nagy, New York-London 2001).

Hunger, Herbert, con la collaborazione di Otto Kresten, *Katalog der griechischen Handscriften der Österreichischen Nationalbibliothek*, 2, *Codices Juridici, Codices Medici*, Museion, nuova serie, serie IV, 1/2, Wien, G. Prachner 1969.

—, "Die sogenannte Fettaugen-Mode in griechischen Handschriften des 13. und 14. Jahrhunderts", *Byzantinische Forschungen*, 4 (1972), pp. 105-113.

—, "Minuskel und Auszeichnungsschriften im 10-12 Jahrhundert", in *La paléographie grecque et byzantine* (Colloques internationaux du Centre National de la Recherche Scientifique, 559) Paris, 21-25 octobre 1974, a cura di Jean Glenisson – Jacques Bompaire – Jean Irigoin, Paris, Éditions du CNRS, 1977, pp. 201-220.

Hutter, Irmgard, *Corpus der byzantinischen Miniaturenhandschriften,* 1, *Oxford Bodleian Library*, Stuttgart, Anton Hiesermann, 1977.

Iacobini, Antonio – Perria, Lidia, "Un vangelo della rinascenza macedone al monte Athos", *RSBN*, n.s., 37 (2000), pp. 73-98.

—, *Il Vangelo di Dionisio* (Milion, Studi e ricerche di arte bizantina, 4), Roma, Argos, 1998.

Ieraci Bio, Anna Maria, "La letteratura medica bizantina: tipologie di testi", *Lalies* 21 (2000), pp. 113-130.

—, "Tracce della fortuna di terapie ippocratiche in età bizantina", in *Aspetti della terapia nel "Corpus Hippocraticum"*, Atti del IXe Colloque International Hippocratique, Pisa, 25-29 settembre 1996, a cura di Ivan Garofalo – Alessandro Lami – Daniela Manetti – Amneris Roselli, Firenze, Olschki, 1999, pp. 455-465.

Ilberg, Johannes, "Prolegomena", in *Hippocratis Opera quae feruntur omnia*, 1, pp. XIII-XV.

—, *Rufus von Ephesos, ein griechischer Arzt in trajanischer Zeit* (Abhandlungen der Sächsischen Akademie der Wissenschaften, phil.-hist. Kl., 41, 1), Leipzig 1930.

—, *Die Überlieferung der Gynäcologie des Soranos von Ephesos*, in *Abhandlungen der Philologisch-historische Klasse der Königlisch Sächsischen Gesellschaft der Wissenscheften*, 28, 2, Leipzig, 1910, ristampato in *Abhandlungen der Königlisch Sächsischen Gesellschaft der Wissenscheften*, 60, Leipzig, 1911.

I. M. A. G. E. S.: index in manuscriptorum graecorum edita specimina, a cura di Sever J. Voicu, Serenella D'Alisera, Roma, Borla, 1981.

Index Bibliothecae Mediceae [a cura di Edoardo Alvisi], Firenze, alla libreria di Dante, 1882.

Inventari medicei 1417-1465. Giovanni di Bicci, Cosimo e Lorenzo di Giovanni, Piero di Cosimo, a cura di Marco Spallanzani, Firenze, Associazione 'Amici del Bargello', 1996.

Irigoin, Jean, "Les cahiers des manuscrits grecs", in *Recherches de codicologie comparée. La composition du* codex *au Moyen Âge, en Orient et en Occident*, textes édités par Philippe Hoffmann, (Collection Bibliologie, 8), Paris, Presses de l'École Normale Supérieure, 1998, pp. 1-19.

—, "Une écriture du Xe siècle: la minuscule bouletée", in *La paléographie grecque et byzantine* (Colloques internationaux du Centre National de la Recherche Scientifique, 559) Paris, 21-25 octobre 1974, a cura di Jean Glenisson – Jacques Bompaire – Jean Irigoin, Paris, Éditions du CNRS, 1977, pp. 191-199.

—, "Survie et renouveau de la littérature antique a Costantinople (IXe siecle)", *Cahiers de Civilisation Mediévale*, 5 (1962), 3, pp. 287-302, rist. in Id, *La tradition des textes grecs. Pour une critique historique*, Paris, Les Belles Lettres, 2003, n. 10.

—, *La tradition des textes grecs. Pour une critique historique*, Paris 2003.

—, *Tradition et critique des textes grecs*, Paris, Les Belles Lettres, 1997.

—, "Tradition manuscrite et histoire du texte. Quelques problèmes relatifs à la *Collection hippocratique*", *Revue d'Histoire des Textes* 3 (1973), pp. 1-13 (rist. in *La Collection hippocratique et son rôle dans*

l'histoire de la médecine, Colloque de Strasbourg [23-27 octobre 1972], a cura di Louis Bourgey – Jacques Jouanna, Leiden, Brill, 1975, pp. 3-18; e in *La tradition des textes grecs. Pour une critique historique*, Paris, Les Belles Lettres, 2003, n. 13).

Irmer, Dieter, *Palladius Kommentar zu Hippokrates 'De fracturis' und seine Parallelversion unter dem Namen des Stephanus von Alexandria* (Hamburger Philologische Studien, 45), Hamburg, Helmut Buske Verlag, 1977.

Jackson, Donald F., "Fabio Vigili's Inventory of Medici Greek Manuscripts", *Scr* 57 (1998), 1, pp. 199-204.

—, "A New Look at an Old Book List", *Studi Italiani di Filologia Classica*, ser. III, 16/1 (1998), pp. 83-108.

—, "An Old Book List Revisited: Greek Manuscripts of Janus Lascaris from the Library of Cardinal Niccolò Ridolfi", *Manuscripta*, 43-44 (1999-2000), pp. 77-133.

—, "Unidentified Medicii-Regii Greek Codices", *Scr* 54 (2000), 1, pp. 197-208.

Jackson, Henry, "Aristotle's lecture-room and lectures", *JPh* 35 (1920), pp. 191-200.

Jacques, Jean-Marie, "Nicandre de Colophon poète et médecin", *Ktèma* 4 (1979), pp. 133-149.

Janin, Raymond, *Constantinople byzantine. Développement urbain et repertoire topographique* (Archives de l'Orient chrétien, 4 A), Paris, Institut Français d'Études Byzantines, 1964.

—, *La géographie ecclésiastique de l'empire byzantin*, 1/3, *Les églises et les monastères*, Paris, Institut Français d'Études Byzantines, 1953 (seconda ed., 1969).

Jones, Leslie W. – Morey, Charles R., *The Miniatures in the Manuscripts of Terence prior to the Thirteenth Century*, 2 voll., Princeton, N.J., Princeton University Press, 1931.

Jouanna, Jacques, *Hippocrate*, Paris, Fayard, 1992.

Kádár, Zoltán, "Sur les illustrations des ouvrages zoologiques d'Aristote et leur postérité", *Acta classica universitatis scientiarum Debrecaniensis* 5 (1969), pp. 55-62.

—, *Survivals of Greek Zoological Illuminations in Byzantine Manuscripts*, Budapest, Akadémiai Kiadó, 1978.

Kavrus-Hoffmann, Nadezhda, "Lost and Found Folios of Codex Athens, National Library of Greece 2641: Philadelphia, Free Library, Fragment Lewis E 251", *RSBN*, n. s., 42 (2005) (= *Ricordo di Lidia Perria*, I), pp. 93-104.

Kazhdan, Alexander – Cutler, Antony, "Skylitzes, John", in *ODB* 3, p. 1914.

Kellet, C. E., Kellett, *Santorinos of Rhodes and the Illustration to the Chirurgia of Vidus Vidius, 1544*. An Occasional Lecture, 1959 (fascicolo senza editore).

—, "The School of Salviati and the Illustrations to the Chirurgia of Vidus Vidius", *Medical History* 2 (1958), pp. 264-268.

Knox, Bertrand, M. W., "Silent Reading in Antiquity", *GRBS* 9 (1968), pp. 421-435.

Kollesch Jutta – Kudlien, Friedolf, "Bemerkungen zum Περὶ Ἄρθρων – Kommentar des Apollonios von Kition", *Hermes* 89 (1961), pp. 322-332.

Kondakov, Nikodim P., *Histoire de l'art byzantin considéré principalement dans les miniatures*, trad. di K. Travinskii, 2 voll., Paris, Librairie de l'art, 1886-1891 (ed. orig. История изантийского искусства и иконографии по миниатюрам греческих рукописей. Записки императорского Новороссийского университета, t. 21, Одессаб Издательство Ульриха и Шульце, 1876; ristampa anastatica dell'edizione francese in Research & Source works series, 464, Art History & Art Reference, 28, New York, Burt Franklin, 1970).

Kresten, Otto, "Biblisches Geschehen und byzantinische Kunst. Der Josua-Rotulus der Biblioteca

Apostolica Vaticana (Cod. Vat. Palat. gr. 431) und die illuminierten byzantinischen Oktateuche", Vortrag am 4. Februar 2002 in der Bayerischen Akademie der Wissenschaften, in www.badw.de/aktuell/reden_vortraege/Reden_Texte/kresten/index.html.

—, "Parerga zur Ikonographie des Josua-Rotulus und der illuminierten Byzantinischen Oktateuche: 1, Die «Grabstele» von Jericho", in *Novum Millennium. Studies in history and culture presented to Paul Speck*, a cura di Claudia Sode – Sarolta Takács, Aldershot, Ashgate, 2001, pp. 185-212.

Kudlien Franz – Herrlinger, Robert, "Der Niketas Codex. Ein Quellenbuch der abendländischen Chirurgie", *Ärztliche Mitteilungen* 60 (1963), pp. 2371-2372.

Lange, Wilhelm, *Catalogus librorum mss. et aliquot impressorum* (…), a cura di Jo. Alberto Fabricio, in *Petri Lambecii Hamburgensis Prodromus historiae litterariae* (…), Lipsiae et Francofurti, ex officina Christiani Liebezeit, 1710, pp. 136-168.

Laumonier, Alfred, "Terres cuites d'Asie Mineure", *BCH* 70 (1946), pp. 312-318.

Laurent, Marie-Hyacinthe, *Fabio Vigili et les bibliothèques de Bologne au début du XVIe siècle d'après le ms. Barb. Lat. 3185* (ST, 105), Città del Vaticano, BAV, 1943.

Lauxtermann, Mark Diederick, *Byzantine Poetry from Pisides to Geometres*, Wien, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 2003.

Lazaris, Stavros, "À propos du Nicandre de Paris (*Suppl. gr.* 247), son illustration et son modèle", *Scr* 59 (2005), 2, pp. 221-227.

—, "Inventaire sommaire des manuscrits grecs scientifiques illustrés de la Bibliothèque nationale de Paris", *Βυζαντιακά* 13 (1993), p. 211.

—, "Scientific Illustration", in *Encyclopedia of Early Christian Art and Archaeology*, a cura di Paul Corby Finney (Michigan, in corso di stampa).

Lazzi, Giovanna, "Miscellanea medica", in *Vedere i Classici. L'illustrazione libraria dei testi antichi dall'età romana al tardo medioevo*, Salone Sistino-Musei Vaticani, 9 ottobre 1996-19 aprile 1997, catalogo della mostra, a cura di Marco Buonocore, Roma, Fratelli Palombi Editore, 1996, cat. n. 17.

Lefort, Louise Theophile – Cochez, Joseph, *Album Palaeographicum. Codicum Graecorum minusculis litteris saec. IX et X certo tempore scriptorum. Accedunt quaedam exempla codicum saec. XI-XVI*, Leuven, Katholieke Universiteit te Leuven, [s. d.].

Legrand, Émile, *Bibliographie hellénique ou description raisonnée des ouvrages publiés en grec par des grecs aux XVe et XVIe siècles*, 1, Paris, Ernest Leroux, 1885.

Lemerle, Paul, *Le premier humanisme byzantin. Notes et remarques sur enseignement et culture à Byzance des origines aux Xe siècle* (Bibliothèque Byzantine, Études, 6), Paris, Presses Universitaires de France, 1971.

Levi Della Vida, Giorgio, *Ricerche sulla formazione del più antico fondo dei manoscritti orientali della Biblioteca Vaticana* (ST, 92), Città del Vaticano, BAV, 1939.

Lowden, John, *The Octateuchs. A Study in Byzantine Manuscript Illustration*, University Park, The Pennsylvania State University Press, 1992.

—, "The Transmission of 'Visual Knowledge' in Byzantium through Illuminated Manuscripts: Approaches and Conjectures", in *Literacy, Education and Manuscript Transmission in Byzantium and Beyond*, a cura di Catherine Holmes – Judith Waring (The Medieval Mediterranean, Peoples, Economies and Cultures, 400-1500, a cura di Hugh Kennedy *et alii*, 42), London, Brill, 2002, pp. 59-80.

Lucà, Santo, "Il Casan. 931 e il copista criptense Michele Minichelli (sec. XVI). Libri, testi ed eruditi nella Roma di Gregorio XIII", *RSBN*, n. s., 41 (2004), pp. 181-259.

I luoghi della memoria scritta. Manoscritti, incunaboli, libri a stampa di Biblioteche Statali Italiane, catalogo delle mostre di Firenze, Modena, Montecassino, Roma e Venezia, 1994, a cura di Guglielmo Cavallo, Roma, Istituto Poligrafico e Zecca dello Stato-Libreria dello Stato, 1994.

Luzzatto, Maria Jagoda, "Grammata e syrmata. Scrittura greca e produzione libraria tra VII e IX secolo", *Analecta papyrologica*, 14-15 (2002-2003), pp. 1-85.

MacKinney, Lauren, *Medical illustrations in medieval manuscrits* (Publications of the Wellcome Historical Medical Library, nuova serie, 5), London, Wellcome Historical Medical Library, 1965.

Maladie et société à Byzance, a cura di Evelyn Patlagean (Collectanea. Centro Italiano di Studi sull'Alto Medioevo, 3), Spoleto, CISAM, 1993.

Manetti, Daniela – Roselli, Amneris, *Galeno commentatore di Ippocrate*, in *ANRW*, vol. II, 37, 2 (1994), pp. 1530-1635.

—, "Note per una nuova edizione dei commenti di Galeno ai trattati chirurgici di Ippocrate", in *Studi di storia della medicina antica e medievale in memoria di Paola Manuli*, a cura di Mario Vegetti – Silvia Gastaldi, Firenze, 1996, pp. 77-87.

Mango, Cyril, "The Date of Cod. Vat. Regin. Gr. 1 and the 'Macedonian Renaissance'", *Acta ad Archaeologiam et Artium Historiam pertinentia, institutum Romanum Norvegiae* 4 (1969), pp. 121-126.

—, "Storia dell'arte", in *La civiltà bizantina dal IV al IX secolo. Aspetti e problemi*, Centro di Studi Bizantini dell'Università di Bari, Roma, «L'Erma» di Bretschneider, 1977, pp. 285-350.

Maniaci, Marilena, *Archeologia del manoscritto. Metodi, problemi, bibliografia recente*, (I libri di Viella, 34) Roma, Viella, 2002.

—, "Il codice greco 'non unitario'. Tipologie e terminologia", in *Il codice miscellaneo. Tipologie e funzioni*. Atti del Convegno internazionale (Cassino, 14-17 maggio 2003), a cura di Edoardo Crisci e Oronzo Pecere, Cassino, Università degli Studi, 2004 (= *Segno e testo*, 2 [2004]), pp. 17-42.

—, "La struttura delle Bibbie Atlantiche", in *Le Bibbie Atlantiche. Il libro delle Scritture tra monumentalità e rappresentazione* (Abbazia di Montecassino, 11 luglio-11 ottobre 2000, Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, 28 febbraio-1 luglio 2001), catalogo della mostra, a cura di Marilena Maniaci e Giulia Orofino, Milano, Centro Tibaldi, 2000, pp. 47-60.

I manoscritti greci tra riflessione e dibattito, Atti del V Colloquio internazionale di paleografia greca, Cremona, 4-10 ottobre 1998, a cura di Giancarlo Prato (Papyrologica Florentina, 31), 3 voll., Firenze, Gonnelli, 2000.

Mantuani, Joseph, "Die Miniaturen im Wiener Kodex med. Graecus 1", in *Dioscurides. Codex Aniciae Iulianae picturis illustratus nunc Vindobonensis Med. Gr. I Phototypice editus*, a cura di Joseph De Karabacek *et alii*, 3 voll. Codices Graeci et Latini, 10, Leiden, A. W. Sijthoff, 1906, 1, pp. 210-283.

Marchetti, Francesca, "Le illustrazioni del codice 3632 della Biblioteca Universitaria di Bologna", in *InBUB*, Ricerche e cataloghi sui fondi della Biblioteca Universitaria di Bologna, 2 (2009).

Marganne, Marie-Hélène, "À la recherche de l'œuvre perdue d'Héliodore", in *Ecdotica e ricezione dei testi medici greci*, Atti del V Convegno internazionale, Napoli, 1-2 ottobre 2004, a cura di Véronique Boudon-Millot – Antonio Garzya – Jacques Jouanna – Amneris Roselli (Collectanea, 24), Napoli 2006, pp. 67-82.

—, *Le livre médical dans le monde gréco-romain* (Cahiers du CEDOPAL, 3), Liège, Éditions de l'Université de Liège, 2004.

—, *La chirurgie dans l'Égypte gréco-romaine d'après les papyrus littéraires grecs* (Studies in Ancient Medicine, 17), Leiden-Boston, Brill, 1998.

Marganne, Marie-Hélène – Istasse, Nathaël, "Livres de médecine illustrés dans l'Égypte gréco-romaine", *Medicina nei secoli*, 13 (2001), pp. 1-23.

Markopoulos, Atanasios, "De la structure de l'école byzantine. Le maître, les livres et le processus éducatif", in *Lire et écrire à Byzance*, a cura di Brigitte Mondrain (Centre de recherche d'Histoire et

Civilisation de Byzance, Monographies, 19), Paris, Association des Amis du Centre d'Hisoire et Civilization de Byzance, 2006, pp. 85-96.

Meyer, Ernst Heinrich Friedrich, *Geschichte der Botanik*, Kœnigsberg, Bornträger, 1854.

Miller, Timothy S., *The Birth of the Hospital in the Byzantine Empire*, Baltimore-London, The Johns Hopkins University Press, 1985 (seconda ed. 1997).

Miniature della Bibbia cod. Vat. Regin. Greco 1 e del Salterio cod. Vat. Palat. Greco 381, Milano, Hoepli, 1905.

Mioni, Elpidio, *Introduzione alla paleografia greca,* (Studi Bizantini e Neogreci, 5), Padova, Liviana Editrice, 1973.

Mise en page et mise en texte du livre manuscrit, a cura di Henri-Jean Martin – Jean Vezin, Paris, Éditions du Cercle de la librairie – Promodis, 1990.

Mondrain, Brigitte, "Janus Lascaris copiste et ses livres", in *I manoscritti greci tra riflessione e dibattito*, Atti del V Colloquio internazionale di paleografia greca, Cremona, 4-10 ottobre 1998, a cura di Giancarlo Prato (Papyrologica Florentina, 31), 3 voll., Firenze, Gonnelli, 2000, pp. 417-426.

—, "Les manuscrits grecs de médecine", in *La Médecine grecque antique. Actes du 14e Colloque de la Villa Kérylos à Beaulieu-sur-Mer, les 10 et 11 octobre 2003*, a cura di Jacques Jouanna e Jean Leclant (Cahiers de la Villa Kérylos, 15), Paris, diffusione De Boccard, 2004, pp. 267-285.

—, *Les signatures des cahiers dans les manuscrits grecs*, in *Recherches de codicologie comparée. La composition du* codex *au Moyen Âge, en Orient et en Occident*, textes édités par Philippe Hoffmann, (Collection Bibliologie, 8), Paris, Presses de l'École Normale Supérieure, 1998, pp. 21-48.

Montfaucon, Bernard de, *Bibliotheca bibliothecarum manuscriptorum nova* (…), 2 voll., Parisiis, Briasson, 1739 (ristampa Hildesheim-New York, Georg Holms, 1982).

Monbeig Goguel, Catherine, *Francesco Salviati et la Bella Maniera: quelques points à revoir. Interprétation, cronologie, attributions*, in *Francesco Salviati et la Bella Maniera*, Actes des Colloques de Rome et de Paris (1998), a cura di C. Monbeig Goguel – P. Costamagna – M. Hochmann, Roma, 2001.

Morey, Charles R., "The Sources of Mediaeval Style", *ArtB* 7 (1924-1925), pp. 35-50.

Mugnai Carrara, D., *La biblioteca di Nicolò Leoniceno. Tra Aristotele e Galeno: cultura e libri di un medico umanista* (Accademia Toscana di Scienze e Lettere "La Colombaria", Studi, 118), Firenze, Olschki, 1991.

Müller, Karl Konrad, "Neue Mitteilungen über Janos Laskaris und die Mediceische Bibliothek", *Centralblatt für Bibliothekswesen* 1 (1884), pp. 333-412.

Müntz, Eugène, *Les précurseurs de la Renaissance*, Paris, s. e., 1888.

Murdoch, John E., *Album of science: Antiquity and the Middle Ages*, New York, Charles Scribner's Sons, 1984.

Murray Jones, Peter, *Medieval Medicine in Illuminated Manuscripts*, London-Milano, The British Library-Centro Tibaldi, 1998 (ed. riveduta).

Niceta Coniata. Grandezza e catastrofe di Bisanzio (Narrazione cronologica), 2. *Libri IX-XIV*, a cura di Anna Pontani, testo critico di Jan-Louis van Dieten, Milano, Mondadori, 1999.

Nicétas Magistros. Lettres d'un exilé (928-946), a cura di Leendert G. Westerink, (Le monde byzantin, 5), Paris, Éditions du CNRS, 1973.

Nordenfalk, Carl, "The Beginning of Book Decoration", in *Beiträge für Georg Swarzenski zum 11. Januar 1951*, Berlin, Mann, 1951, pp. 9-16 (ristampa in C. N., *Studies in the History of Book Illumination*, London, The Pindar Press, 1992, pp. 1-7).

Nutton, Vivian, "Byzantine Physicians and their Hospitals", *Medicina nei secoli, arte e scienza* XI (1999), 2, pp. 323-335.

—, recensione a *The Birth of the Hospital in the Byzantine Empire*, Baltimore-London, The Johns Hopkins University Press, 1985, *Medical History* 30/2 (1986), pp. 218-221.

The Occult Sciences in Byzantium, a cura di Magdalino Paul – Mavroudi Maria, Geneva, La pomme d'or, 2006.

Oldfather, Charles Henry, *The Greek Literary Texts from Greco-Roman Egypt* (University of Wisconsin Studies, 9), Madison, University of Wisconsin, 1923.

Olivieri, Alessandro, "Indice dei codici greci delle Biblioteche Universitaria e Comunale di Bologna", *Studi italiani di filologia classica*, 3 (1985).

Omont, Henri, *Collection de chirurgiens grecs avec des dessins attribués au Primatice*, Paris, Berthaud, 1908.

—, *Fac-similés de manuscrits grecs des XVe et XVIe siècles reproduits en photolitographie d'après les originaux de la Bibliothèque Nationale*, Paris, Alphonse Picard, 1887.

—, *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque Nationale*, Paris, A. Picard, 1886-1898.

—, "Un premier catalogue des manuscrits grecs du Cardinal Ridolfi", *Bibliothèque de l'École de Chartes* 49 (1888), pp. 309-324.

Ornatissimo codice. La biblioteca di Federico di Montefeltro, catalogo della mostra tenuta a Urbino nel 2008, a cura di Marcella Peruzzi, con la collaborazione di Claudia Caldari – Lorenza Mochi Onori, Milano, Skira, 2008.

Orsini, Pasquale, "Un nuovo codice del copista Michele e la bouletée italique", *Bizantinistica. Rivista di studi bizantini e slavi*, 6 (2004), pp. 87-100.

—, "Pratiche collettive di scrittura a Bisanzio nei secoli IX e X", *Segno e testo*, 3 (2005), pp. 265-342.

La paléographie grecque et byzantine (Colloques internationaux du CNRS, 559) Paris, 21-25 octobre 1974, a cura di Jean Glenisson – Jacques Bompaire – Jean Irigoin, Paris, Éditions du CNRS, 1977.

Palmieri, Nicoletta, "La médecine alexandrine et son rayonnement occidental (VIe-VIIe s. ap. J.-Ch.)", *Centre Jean-Palerne. Lettre d'Informations*, n.s. 1 (février 2002), pp. 5-23.

Papatriantaphyllou-Theodoridi, Nike, "Ο Ιανός Λάσκαρις και οι τύχης της βιβλιοθηκής του", in *Μνήμη Λίνου Πολίτη*, Tessalonica, s. e., 1988, pp. 117-131.

Il Papiro di Artemidoro (P.Artemid.), a cura di Claudio Gallazzi – Bärbel Kramer – Salvatore Settis, Milano, Ed. Univ. Di Lettere Economia Diritto, 2008.

Pedanii Dioscurides Anazarbaei De Materia Medica Libri Quinque, a cura di Max Wellmann, 3 voll., Berlin, Weidmann, 1906-1914 (ristampa Hildesheim, Olms, 2004).

Pentogalos Gerasimos E., – Lascaratos, John, "A Surgical Operation Performed on Siamese Twins During the Tenth Century in Byzantium", *Bulletin of the History of Medicine* 58 (1984), pp. 99-102.

Perria, Lidia, "Arethaea. Il codice Vallicelliano di Areta e la Ciropedia dell'Escorial", *RSBN*, n. s., 25 (1988), pp. 41-56.

—, "Arethaea II. Impaginazione e scrittura nei codici di Areta", *RSBN*, n. s., 27 (1990), pp. 55-87.

—, "La minuscola «tipo Anastasio»", in *Scritture, libri e testi nelle aree provinciali di Bisanzio*. Atti del seminario di Erice (18-25 settembre 1988), a cura di Guglielmo Cavallo – Giuseppe De Gregorio – Marilena Maniaci (Biblioteca del «Centro per il collegamento degli studi medievali e umanistici nell'Università di Perugia», 5), Spoleto, CISAM, 1991, I, pp. 271-318.

—, "*Palaeographica* II. Minuscole librarie fra IX e X secolo", *RSBN*, n. s., 37 (2000), pp. 60-72.

—, "Una postilla paleografica", *Bollettino della Badia Greca di Grottaferrata*, n. s., 54 (2000) (= *Omaggio a Enrica Follieri*), pp. 127-130.

Petitmengin, Pierre – Ciccolini, Laetitia, "Jean Matal et la bibliothèque de Saint Marc de Florence (1545)", *Italia medievale e umanistica* 46 (2005), pp. 207-373.

Piccolomini, Enea, "Aggiunte e rettificazioni all'articolo Due documenti relativi ad acquisti di codici greci fatti da Giovanni Lascaris per conto di Lorenzo de' Medici", *RFICl* 3 (1875), pp. 150-152.

—, "Due documenti relativi ad acquisti di codici greci fatti da Giovanni Lascaris per conto di Lorenzo de' Medici", *RFICl* 2 (1874), pp. 401-423.

—, *Intorno alle condizioni e alle vicende della libreria medicea privata*, Firenze, M. Cellini, 1875.

Pieraccini, Gaetano, *La stirpe de' Medici di Cafaggiolo. Saggio di ricerche sulla trasmissione ereditaria dei caratteri biologici*, 3 voll., Firenze, Nardini, 1986.

Pintor, Fortunato, *La libreria di Cosimo de' Medici nel 1418*, Firenze, Landi, 1902 (ristampa "Per la storia della libreria medicea nel Rinascimento. Appunti d'archivio. I: La libreria di Cosimo de' Medici nel 1418", *Italia Medievale e Umanistica* 3 (1960), pp. 189-210).

Poliziano, Angelo, *Miscellaneorum centuria prima*, Firenze, Antonio Miscomini, 1489.

Pontani, Anna, "Per la biografia, le lettere, i codici, le versioni di Giano Lascaris", in *Dotti bizantini e libri greci nell'Italia del secolo XV*, Atti del Convegno internazionale, Trento, 22-23 ottobre 1990, a cura di Mariarosa Cortesi – Enrico Valdo Maltese, Napoli, M. D'Auria, 1992, pp. 363-433.

Popova, Olga S., "Grečeskij illjustrirovannyj kodeks (Evangel'skie čtenija) vtoroj poloviny X v. iz Pari koj Nacional'noj biblioteki (Coislin 31)". In O.S.P., *Vizantijskie i drevnerusskie miniatjury*,. Moskva, Indrik, 2003, pp. 11-27 [O. S. Popova, "The Greek Illustrated Lectionary from the Bibliothèque Nationale in Paris (Coislin 31)", in O. S. P., *Byzantine and Old Russian Miniatures* (Mosca, 2003), pp. 11-27, in russo con riassunto inglese pp. 325-326] (Поповаб Ольга Сигизмундовна, "Греческий иллюстрированный кодекс [Евунгельские чтения] второй половины X в. из Парижской Национальной библиотеки [Coislin 31]", in O . C. П., *Византийские и древнерусские миниатюры*).

Potter, P., "Apollonios and Galen on *Joints*", in *Galen und das hellenistische Erbe*, a cura di Jutta Kollesch – Diethard Nickel (Sudhoffs Archiv Beihefte, 32), Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 1993, pp. 117-123.

Prato, Giancarlo, *I manoscritti greci dei secoli XIII e XIV: note paleografiche*, in *Paleografia e codicologia greca*. Atti del II colloquio internazionale (Berlin-Wolfenbüttel, 17-21 ottobre 1983), a cura di Dieter Harlfinger – Giancarlo Prato con la collaborazione di Marco D'Agostino – Alberto Doda, Alessandria, Dell'Orso, 1991 (Biblioteca di Scritture e Civiltà, III), pp. 131-149; rist. in Id., *Studi di paleografia greca*, Spoleto, CISAM, 1994 (Collectanea, 4), pp. 115-131.

Repertorium der griechischen Kopisten, I. *Handschriften aus Bibliotheken Grossbritanniens*, A. *Verzeichnis der Kopisten*, a cura di Ernst Gammilscheg – Dieter Harlfinger, Wien, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 1981.

Repertorium der griechischen Kopisten, II. *Handschriften aus Bibliotheken Frankreichs und Nachträge zu den Bibliotheken Großbritanniens*, A. *Verzeichnis der Kopisten*, a cura di Ernst Gamillscheg – Dieter Harlfinger, Wien, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 1989.

Repertorium der griechischen Kopisten 800-1600, III. *Handschriften aus Bibliotheken Roms mit dem Vatikan*, A. *Verzeichnis der Kopisten*, a cura di Ernst Gamillscheg con la collaborazione di Dieter Harlfinger – Paolo Eleuteri, Wien, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 1997.

Ridolfi, Roberto, "La biblioteca del cardinale Niccolò Ridolfi. Nuovo contributo di notizie e documenti", *La Bibliofilia* 31 (1929), pp. 173-193.

Rivier, André, *Recherches sur la tradition manuscrite du traité hippocratique "De morbo sacro"*, Bern, Francke, 1962.

Ronconi, Filippo, *La traslitterazione dei testi greci* (Quaderni di *Rivista di Bizantinistica*, 7), Spoleto, CISAM, 2003.

Ronga, Luigi, "Montfaucon", in *EC*, vol. VIII (1952), coll. 1374-1376.

Rose, Valentin, *Gynaeciorum vetus translatio latina nunc primum edita cum additis greci textus reliquiis*, Lipsiae, in aedibus B. G. Teubneri,1882.

Roselli, Amneris, "I commenti di Galeno ai trattati chirurgici (*Fratture/Articolazioni* ed *Officina del medico)*: problemi di tradizione ippocratica e galenica", *Studi Classici e Orientali* 41 (1991), pp. 467-475.

—, "Studi sulla tradizione dei commenti di Galeno ai trattati chirurgici di Ippocrate: l'apporto degli scolî ad Oribasio", in *Storia e ecdotica dei testi medici greci*, a cura di Antonio Garzya – Jacques Jouanna, Napoli, 1996, pp. 375-388.

—, "Tra pratica medica e filologia ippocratica: il caso della Περί Ἄρθρων πραγματεία di Apollonio di Cizio", in *Sciences exactes et sciences appliquées à Alexandrie*, a cura di Gilbert Argoud – Jean-Yves Guillaumin (Centre Jean-Palerne, Mémoires, 16), Saint-Étienne, 1998, pp. 217-231.

Ruelle, Charles-Émile, "Préface", in Daremberg, Charles – Ruelle, Charles-Émile, *Oeuvres de Rufus d'Éphèse*, Paris, 1879 (ristampa, Amsterdam, Hakkert, 1963).

Saenger, Paul, "Silent Reading. Its impact on late medieval Script and Society", *Viator* 13 (1982), pp. 367-414.

Salles, Catherine, *Lire à Rome* (Petite bibliothèque Payot, 196), Paris, Les Belles Lettres, 1994.

Sautel, Jacques-Hubert, *Répertoire de réglures dans les manuscrits grecs sur parchemin. Base de données établie par Jacques Hubert Sautel à l'aide du fichier Leroy et des catalogues récents* (Bibliologia. Elementa ad librorum studiorum studium pertinentia, 13), Turnhout, Brepols, 1995.

Scapini, Aldo, *I codici medici della Laurenziana*, Pisa, Giardini, 1968.

Ščepkina, Marfa Vjaceslavovna, *Miniatjury Chludovskoj psaltyri. Grečeskij Illustrirovonnyi kodeks IX veka*, Moskva, Iskusstvo, 1977 (*Миниатюры Хлудовской псалтыри. Греческий иллюстрированный кодекс IX века*, Москваб Искусство, 1977).

Schöne, Hermann, recensione a *Paulus Aegineta*, a cura di Johan Ludvig Heiberg (CMG, IX, 1), Leipzig-Berlin, Teubner, 1921, *Gnomon*, 3 (1927), pp. 129-138.

Schwarz, Elena M., *Lektionar von St. Petersburg. Vollständige Faksimile-Ausgabe im Originalformat des Codex gr. 21, gr. 21a der Russischen Nationalbibliothek in St. Petersburg* (Codices Selecti, 98), Graz, Akademische Druck-und Verlagsanstalt, 1994.

Segoloni, Maria Paola, *La dedica della traduzione latina dei* Gynaecia *di Sorano*, in *Prefazioni, prologhi, proemi di opere tecnico scientifiche latine*, a cura di C. Santini e N. Scivoletto, 2 voll., Roma, Herder, 1992.

Seroux d'Agincourt, Jean-Baptiste-Louis-Georges, *Histoire de l'art par les monuments, depuis sa décadence au IVe siècle jusqu'à son renouvellement au XVIe siècle*, Paris, Treuttel et Würtz, 1823; trad. it. *Storia dell'arte dimostrata coi monumenti dalla sua decadenza nel IV secolo fino al suo risorgimento nel XVI*, tradotta ed illustrata da Stefano Ticozzi, 6 voll., Prato, per i Frat. Giachetti, 1826.

Serrai, Alfredo, *La biblioteca di Lukas Holstenius*, Udine, Forum, 2000.

Ševčenko, Ihor, "The Madrid Manuscript of the Chronicle of Skylitzes in the Light of Its New Dating", in *Byzanz und der Westen. Studien zur Kunst der europäischen Mittelalters*, a cura di Irmgard Hutter – Herbert Hunger, Wien, Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 1984, pp. 117-130.

Sideras, Alexander, "Rufus von Ephesos und sein Werk im Rahmen der antiken Medizin", in *ANRW*, vol. II, 37 (1994), 2, pp. 1077-1253.

Singer, Charles, "The Herbal in Antiquity and its Transmission to later Ages", *JHS* XLVII (1927), 1, pp. 1-52.

Small, Jocelyne Penny, *Wax Tablets of the Mind. Cognitive Studies of Memory and Literacy in Classical Antiquity*, London-New York, Routledge, 1997.

Smith, Wesley D., *The Hippocratic Tradition*, Ithaca-London, Cornell University Press, 1979.

Lo spazio letterario della Grecia antica, 2, *La ricezione e l'attualizzazione del testo*, a cura di Giuseppe Cambiano – Luciano Canfora – Diego Lanza, Roma, Salerno, 1995.

Speck, Paul, *Die kaiserliche Universität von Konstantinopel*, München, Beck, 1973.

Speranzi, David, "Aristobulo Apostolis copista per Piero di Lorenzo: il Laur. plut. 85. 25", *Medioevo e rinascimento*, 20 (2006), pp. 425-431.

—, "Lista dei codici laurenziani con restauri in *Camillus-Schrift*", in preparazione.

—, *Un «libellus» del* Florilegio *di Stobeo e la scrittura dell'anziano Giano Lascaris*, «Medioevo Greco», 9 (2009), pp. 253-265, tavv. 1-4.

—, "Per la storia della libreria medicea privata. Giano Lascaris, Sergio Stiso di Zollino e il copista Gabriele", *Italia Medioevale e Umanistica* 48 (2007), pp. 127-161.

—, "Tra Creta e Firenze. Aristobulo Apostolis, Marco Musuro e il Riccardiano 77", *Segno e testo*, 4 (2006), pp. 191-210.

Storia e ecdotica dei testi medici greci, a cura di Antonio Garzya – Jacques Jouanna, Napoli, 1996.

Stückelberger, Alfred, *Bild und Wort. Das illustrierte Fachbuch in der antiken Naturwissenschaft, Medizin und Technik* (Kulturgeschichte der Antiken Welt, 62), Mainz, Philipp von Zabern, 1994.

Studi di storia della medicina antica e medievale in memoria di Paola Manuli, a cura di Mario Vegetti – Silvia Gastaldi, Firenze 1996.

Svenbro, Jesper, "The 'Interior' Voice. On the Invention of Silent Reading", in *Nothing to Do with Dionysos? Athenian Drama in Its Social Context*, a cura di John J. Winkler – Froma I. Zeitlin, Princeton, N.J., Princeton University Press, 1990, pp. 366-384.

Symposium on Byzantine Medicine. Washington 1984, a cura di John Scarborough, *DOP* 38 (1984).

Tammisto, Antero, *Birds in Mosaics. A Study on the Representation of Birds in Hellenistic and Romano-Campanian tessellated mosaics to the early Augustan age* (Acta Instituti Romani Finlandiae, 18), Helsinki, Institutum Romanum Finlandiae, 1997.

Il Tetravangelo di Rabbula (Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, cod. plut. 1.56), a cura di Massimo Bernabò (Folia picta, Manoscritti miniati del Medioevo, 1), Roma, Edizioni di Storia e Letteratura, 2008.

Théodoridès, Jean, "L'iconographie zoologique dans les manuscrits médicaux byzantins", in *Actes du XVIIe congrès international d'Histoire de la médecine*, (1960), pp. 330-334.

—, "Remarques sur l'iconographie zoologique dans certains manuscrits byzantins et l'étude des miniatures zoologiques du codex Vaticanus graecus 284", *JÖBG*, 10 (1961), pp. 21-30.

Ὁ θησαυρὸς τοῦ Ἅγιου Ὄρους. 1. Ἐκονογραφημένα χειρόγραφα. 4. Μ. Βατοπεδίου, Μ. Ζωγράφου, Μ. Σταυρονικήτα, Μ. Ξενοφάντος, a cura di Panagiotis K. Christou – Sotiris N. Kadas –A. Kalamartze-Katsaros, Athenai, Ekdotike, 1991.

Thomas, Rosalind, *Literacy and Orality in Ancient Greece*, Cambridge, Cambridge University Press, 1992.

Thomson, Margaret H., *Textes grecs inédits relatifs aux plantes*, Nouvelle collection des textes et documents, Paris, Les Belles Lettres, 1955.

Toubert, Hélène, "Illustration et mise en page", in *Mise en page et mise en texte du livre manuscrit*, a cura di Henri-Jean Martin – Jean Vezin, Paris, Éditions du Cercle de la librairie – Promodis, 1990, pp. 355-420.

Touwaide, Alain, "The Development of Paleologan Renaissance. An Analysis based on Dioscorides' De materia medica", in *Philosophie et sciences à Byzance de 1204 à 1453: les textes, les doctrines et leur transmission. Actes de la table ronde organisée au XXe Congrès International d'Etudes Byzantines (Paris, 2001)* a cura di Michel Cacouros – Marie-Hélène Congourdeau, (Analecta Orientalia Lovaniensia, 146), Louvain 2006.

—, "Latin Crusaders, Byzantine Herbals", in *Visualizing Medieval Medicine and Natural History, 1200-1550*, a cura di Jean A. Givens – Karen M. Reeds – A. T. (Studies in the History of Medieval Technology, Science and Art, 5), Aldershot, Ashgate, 2006, pp. 25-50.

—, "Les manuscrits grecs illustrés du traité περὶ ὕλης ἰατρικής de Dioscoride", in *Actes du XXXe Congrès international d'Histoire de la Médecine. Düsseldorf, 31 août-5 septembre 1986*, Düsseldorf 1988, pp. 1148-1151.

—, "Une note sur la thériaque attribuée à Galien. Contribution à l'étude de l'enseignement à Constantinople aux XIVème et XVème siècles", *Byz* 66 (1997), pp. 339-482.

—, "Un recueil grec de pharmacologie du Xe siècle illustré au XIVe siècle. Le Vaticanus gr. 284". *Scr* 39 (1985), pp. 13-56.

Le tre vite del Papiro di Artemidoro. Voci e sguardi dall'Egitto greco-romano, a cura di Claudio Gallazzi – Salvatore Settis, Milano, Electa, 2006.

Turner, Eric G., *Greek Manuscripts of the Ancient World* (The Institute of Classical Studies. Bulletin Supplement, 46), Oxford, Clarendon Press, 1971 (seconda ed., London, Parsons, 1987).

Ullman Berthold L. – Stadter, Philip A., *The Public Library of Renaissance Florence: Niccolò Niccoli, Cosimo de' Medici and the Library of San Marco*, Padova, Antenore, 1972.

Ullmann, Manfred, *Die arabische Überlieferung der Schriften des Rufus von Ephesos*, in *ANRW*, vol. II, 27 (1994), 2, pp. 1077-1253.

Umanesimo e Padri della Chiesa. Manoscritti e incunaboli di testi patristici da Francesco Petrarca al primo Cinquecento, a cura di Sebastiano Gentile, Milano 1997.

I Vangeli dei Popoli. La Parola e l'immagine del Cristo nella cultura e nella storia, Catalogo della mostra, Città del Vaticano, Palazzo della Cancelleria, 21 giugno-10 dicembre 2000, a cura di Francesco D'Aiuto – Giovanni Morello – Ambrogio M. Piazzoni, Città del Vaticano, BAV, 2000.

Vedere i Classici. L'illustrazione libraria dei testi antichi dall'età romana al tardo medioevo, Salone Sistino – Musei Vaticani, 9 ottobre 1996-19 aprile 1997, catalogo della mostra, a cura di Marco Buonocore, Roma, Fratelli Palombi Editore, 1996.

Vergilius Vaticanus, Vollständige Faksimile-Ausgabe im Originalformat des Codex Vaticanus Latinus 3225 der Biblioteca Apostolica Vaticana (Codices e Vaticanis selecti, 40), Graz, Akademische Druck- u. Verlagsanstalt, 1984.

Vogel, E. G., "Literarische Ausbeute von Janus Lascaris' Reisen im Peloponnes um's Jahr 1490". *Serapeum* 15 (1854), pp. 154-160.

Webber Jones, Leslie, "Pricking Systems in New York Manuscripts", in *Miscellanea Giovanni Mercati*. VI. *Paleografia-Bibliografia-Varia*, (ST, 126), Città del Vaticano, BAV, 1946, pp. 80-92.

Weitzmann, Kurt, *Ancient Book Illumination* (Martin Classical Lectures, 16), Cambridge, Mass., Harvard University Press, for Oberlin College and the Department of Art and Archaeology of Princeton University, 1959 (trad. it. *L'illustrazione del libro nell'antichità*, traduzione e cura di Massimo Bernabò, Medioevo – Traduzioni, 5, Spoleto, CISAM, 2004).

—, *Die byzantinische Buchmalerei des 9. und 10. Jahrhunderts*, Berlin, Mann, 1935 (ristanpa con l'aggiunta di un volume 2, *Addenda und Appendix*, Wien, Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 1996).

—, "The Classical in Byzantine Art as a Mode of Individual Expression", in *Byzantine Art, An European Art*. Ninth Exhibition held under the auspices of the Council of Europe, Lectures, Athens: Office of the Prime Minister, 1966, pp. 149-177 (rist. in Id., *Collected Studies*, 3, *Classical Heritage in Byzantine and Near Eastern Art*, London, Variorum Reprints, 1981).

—, "Euripides Scenes in Byzantine Art", *Hesperia* 18 (1949), pp. 159-210 (rist. in Id., *Collected Studies*, 3, *Classical Heritage in Byzantine and Near Eastern Art*, London, Variorum Reprints, 1981).

—, *Geistige Grundlagen und Wesen der Makedonischen Renaissance* (Arbeitsgemeinschaft für Forschung des Landes Nordrhein-Westfalen 107) Köln-Opladen, Westdeutscher Verlag, 1963 (rist. e trad. "The Character and Intellectual Origins of the Macedonian Renaissance", in Id., *Collected Studies*, 3, *Classical Heritage in Byzantine and Near Eastern Art*, London, Variorum Reprints, 1981, pp. 176-223).

—, *Illustrations in Roll and Codex. A Study of the Origin and Method of Text Illustration* (Studies in Manuscript Illumination, 2), Princeton, Princeton University Press, 1947 (seconda ed. con addenda 1970; trad. it. *Le illustrazioni nei rotoli e nei codici. Studio della origine e del metodo della illustrazione dei testi*, a cura di Massimo Bernabò, Firenze, CUSL, 1983, seconda ed.: 1991).

—, *The Joshua Roll. A Work of the Macedonian Renaissance* (Studies in Manuscript Illumination, 3), Princeton, Princeton University Press, 1948.

—, "Das klassische Erbe in der Kunst Konstantinopels", *Alte und neue Kunst* 3 (1954), pp. 41-59 (rist. e trad. "The Classical Heritage in the Art of Constantinople", in Id., *Collected Studies*, 3, *Classical Heritage in Byzantine and Near Eastern Art*, London, Variorum Reprints, 1981).

—, *Late antique and Early Christian Book Illumination*, London, Chatto and Windows, 1977.

—, "Les manuscrits", in *L'art byzantin Art Européen*. Neuvième exposition sous l'égide du Conseil de l'Europe, Athenai, Zapeion Megaron, 1 aprile-15 giugno 1964, Athenai, Hypourgeion Proedrias Kyverneseos, Hyperesia Archaioteton kai Anasteloseos, 1964, pp. 290-354.

—, *The Miniatures of the Sacra Parallela. Parisinus Graecus 923* (Studies in Manuscript Illumination, 8), Princeton, N.J., Princeton University Press, 1979.

—, "Der Pariser Psalter Ms. Grec. 139 und die mittelbyzantinische Renaissance", *JbKw* 6 (1929), pp. 178-194.

—, "Probleme der mittelbyzantinischen Renaissance", *JdI* 48 (1933), pp. 338-359.

—, *Studies in Classical and Byzantine Manuscript Illumination*, a cura di Herbert L. Kessler, Chicago-London, University of Chicago Press, 1971.

Weitzmann, Kurt – Bernabò, Massimo, con la collaborazione di Rita Tarasconi, *The Byzantine Octateuchs* (The Illustrations in the Manuscripts of the Septuagint, 2, Octateuch), Princeton, N.J.,The Department of Art and Archaeology, Princeton University, 1999.

Wellmann, Max, "Krateuas", *Abhandlungen der königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Philologisch-historische Klasse*, n.s., 2, 1, Berlin 1897, pp. 3-32.

—, "Philumenos", *Hermes* 43 (1908).

Wharton Epstein, Ann, *Tokali Kilise. Tenth-Century Metropolitan Art in Byzantine Cappadocia* (Dumbarton Oaks Studies. 22), Washington D.C., Dumbarton Oaks Research Library and Collection, 1986.

Wright, David H., *The Vatican Vergil. A Masterpiece of Late Antique Art*, Berkeley-Los Angeles-Oxford, University of California Press, 1993.

Wilson, Nigel G., "Aspects of the Transmission of Galen", in *Le strade del testo*, a cura di Guglielmo Cavallo (Studi e commenti, 3), Bari, Adriatica Editrice, 1987, pp. 47-64.

—, *Scholars of Byzantium*, Baltimore, Ma., The Johns Hopkins University Press, 1983 (seconda ed. rivi-

sta, London-Cambridge, Mass., G. Duckworth – The Medieval Academy of America, 1996; trad. it., *Filologi bizantini*, a cura di Giulia Gigante, Napoli, Morano editore, 1990).

—, "The Madrid Scylitzes", *Scrittura e Civiltà*, 2 (1978), pp. 209-219.

—, *Photius. The Bibliotheca*, London, Duckworth, 1994.

Wittkower, Rudolph, "Marvels of the East. A Study in the History of Monster", *JWarb* 5 (1942), pp. 159-197.

Wolska-Conus, Wanda, "Palladios – 'Le pseudo-Galien' (Ὁ Νεώτερος Ἐξηγητής) dans le commentaire de Stéphanos d'Athènes aux *Aphorismes* d'Hippocrate", *RÉB* 58 (2000), pp. 5-68.

Yerasimos, Stefanos, *Les voyageurs dans l'empire ottoman (XIVe-XVIe siècles). Bibliographie itinéraires et inventaire des lieux habités*, Ankara, Société Turque d'Histoire, 1991.

ELENCO DELLE ILLUSTRAZIONI*

A. Tavole

* Tutte le fotografie dei manoscritti laurenziani sono proprietà della Biblioteca Medicea Laurenziana di Firenze e sono riprodotte su permesso della direzione. Le altre fotografie sono proprietà degli autori o sono riprodotte dalla relativa bibliografia citata in nota.

Abbreviazioni: ir = infrarosso; uv = ultravioletto.

B. FIGURE

ΕΦΗΜΕΡΟΝ

ΙΓ + ΕΦΗΜΕΡΟΝ

ΟΙ ΚΟΛΧΙΚΟΝ ΟΙ ΔΕ ΒΟΛΒΟΝ

ΚΑΛΟΥΣΙΝ ΡΩΜΑΙΟΙ ΒΟΥΛΒΟΥΣ ΛΓΡΕΣΤΙΣ +

Δηλητηριώδες τὸ φυτὸν ὁ μονοπάρουσα ἡ ἡ ἄρθος ὑποβόλιον ὅμοιον
ἡρακλειωτικοῖς· ὑπόκειται δὲ τὰ φύλλα φέρει μὲν παρὰ πόδας μὴ
πλατύτερα καὶ λεπτὰ μακρὰ ὀρθὰ τὸ μὲν ἀρχόμενον ἐκ τῆς ῥίζης
κιτρίνοις ὁμοιζόμενα βολβοῖς καὶ ἀπαλὰ καὶ ὁ τοῦ μὲν κυρίως ἐστὶ καὶ
γλυκέα. ἔχει δὲ ὁ μὲν ὁ δὲ ἀκόνιτος μέλανα καὶ θηλὰ τὰ ἄνθη τὰ
φύλλα γραμμάτια δὲ τὰ ἐν τῇ κορυφῇ τῆς μόσχου καὶ ἐν τῇ κεφαλῇ
πρὸς θέρος δὲ καὶ τὸ μὲν καὶ τὰ ἀνθηρὰ μὲν ὁ μοῖος μὲν ἔχει τὸ ἄνθος
λάμπτειν· γραμμὴ δὲ θερμὸν θέρος ἀφ' τὸ μὲν ὁ παρὰ δὲ τὸ ἄρτος
ἐστὶν ὅσον κιτρίνη· διὰ τὴν ὁ δὲ ἄρμα τοῖς σαπρόροις καὶ θηλεῖαις
καὶ μελίταις καὶ γαλαδρυοῖς τὸ μὲν μὲν ὀφ' ὅπερ ἐστὶν πάντα
τοῦτο μὲν δὲ ὁ ἄρμου δὲ θαυμαστοῦ ἐστι


ΜΗΚΩΝΑΓΡΙΟϹ
ΑΓΡΙΟϹ


اَفِمیرُونی
سورنجان


خشخاش بوتی


ΑΡΚΤΙ
Θ Η


ΑΜΑΡΑΚΟΝ


ΑΣΤΗΡ
ΑΣΤΙΚΟΣ

INDICE DEL VOLUME